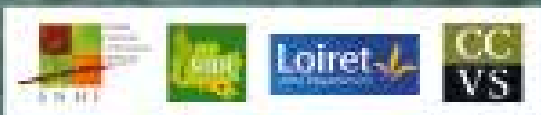


JARDINS du LOIRET

REVUE DE LA SOCIÉTÉ
D'HORTICULTURE D'ORLÉANS
ET DU LOIRET ET DU COMITÉ
DÉPARTEMENTAL
DE FLEURISSEMENT DU LOIRET

shol.fr

N° **60**
AUTOMNE 2023



SOMMAIRE

✿ Editorial.....	2
Les Chrysanthèmes	
✿ Historique : Le chrysanthème en Occident.....	3 à 4
✿ Diversité des formes et l'hybridation.....	5 à 6
✿ Paul Lemaire, une vie au service du chrysanthème.....	7 à 8
✿ Germain Jousset, chrysanthémiste de l'Orléanais.....	9 à 10
✿ Le Conservatoire Nationale du Chrysanthème Paul Lemaire St-Jean-de-Braye.....	11
✿ Les chrysanthèmes et Saint-Jean-de-Braye, une fleur en héritage.....	12 à 13
La vie de la SHOL	
✿ Les dernières acquisitions du CDI.....	14
✿ La commission voyages : l'Ecosse.....	15
✿ Un arbre remarquable à Meung-sur-Loire.....	16
✿ La Saint-Fiacre.....	17
Le Comité Départemental du Fleurissement	
✿ Le Fleurissement.....	18
✿ Palmarès des maisons de particuliers et des lieux fleuris par commune.....	19 à 20
La vie des sections.....	21 à 32
- Bassin du Giennois.....	21
- Chécy - Bou - Mardié - Combleux - Donnery.....	22 à 23
- Cléry.....	24
- Fleury - Semoy - Chanteau.....	25
- Ligny-le-Ribault.....	26
- Meung-sur-Loire.....	26
- Olivet.....	27
- Pithiverais - Gâtinais.....	28
- Saint-Denis-en-Val - Saint-Jean-le-Blanc.....	29 à 30
- Saint-Jean-de-Braye.....	31
- Saint-Pryvé-Saint-Mesmin.....	32
Les abeilles	
✿ Les abeilles et l'apiculture au fil des saisons.....	33 à 34
Bulletin d'adhésion 2024.....	35

Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret
84 rue du Beuvron - 45160 OLIVET
Tél. 02 38 62 37 40

www.shol.fr - E-mail : message@shol.org

Fondée en 1830 - Déclarée en 1839.

Association reconnue d'utilité publique par décret du 6 Juin 1885.

Horaires d'ouverture des bureaux de la SHOL :

9h-11h/14h-16h lundi, mardi et jeudi

Permanence téléphonique :

9h-12h/14h-15h30 tous les jours sauf mercredi
après-midi

Éditorial

L'horticulture s'inscrit profondément dans les traditions locales

Dans la conscience locale, il est une fleur qui souvent évoque une fin : le chrysanthème (des jardins pour être sans ambiguïté). Pourtant, il n'en est plus du tout le cas en France ou partout ailleurs dans les zones tempérées de la planète et le patrimoine orléanais a la chance d'en être un maillon bien vivant. Sous d'autres noms que celui de chrysanthème, cette plante a le vent en poupe eu égard au succès des chrysanthèmes en fleurs coupées et des petites potées fleuries que l'on peut acheter tout au long de l'année.

Derrière les chrysanthèmes en fleurs coupées, les plantes fleuries à contre saison ou la diversité des formes de fleurs et de plantes, deux hommes en furent des acteurs locaux majeurs avec des incidences bien au-delà de nos frontières : Paul Lemaire à Saint-Jean-de-Braye et Germain Jousset à Saint-Denis-en-Val. Voilà deux hommes transmetteurs de traditions, créateurs de variétés et précurseurs d'innovations techniques et pratiques encore utilisées chez les chrysanthémistes et horticulteurs du monde entier.

Le chrysanthème des jardins est en France issu d'une longue tradition qu'une association abraysienne vise à perpétuer, le Conservatoire National du Chrysanthème Paul Lemaire Saint-Jean-de-Braye autour d'une collection de variétés anciennes de chrysanthèmes, unique collection au monde de variétés de ce genre botanique, collection nationale labellisée par le CCVS. Un patrimoine bien vivant cultivé par les soins de l'équipe de Centre Technique Municipal de la ville de Saint-Jean-de-Braye et offert aux yeux du public lors d'expositions hors des serres, d'ateliers culturels organisés pour les adhérents de l'association ou à l'occasion de portes ouvertes. Une diversité esthétique et génétique, véritable cadeau pour les visiteurs et les futures obtentions de chrysanthèmes. À découvrir dans cette édition des Jardins du Loiret et encore plus avec les yeux partout et ici en Orléanais !

YB

Le Comité de Rédaction remercie toutes les sections qui ont collaboré à ce numéro.

Revue d'information destinée aux seuls adhérents

Directeur de la publication : Fernand GOURLOT

Comité de Rédaction : Président : Alain PICARD

Assistante de rédaction : Odile TEYRIER

Membres : Michel JAVOY, Claude LEFORESTIER, Daniel BERGERON, Françoise RAYNAUD, Jacques PAVARD

Crédit photographique : SHOL

Photo de couverture : Chrysanthème- Ami FERNAND

Conception et réalisation : Éditions le Bakh

Imprimé en France - Dépôt légal à parution.

CCL : Christian CORDIER- LALLOUET	JPR : Jean-Pierre RIGLET
CJ : Claude JEANDIDIER	MLB : Marie-Laure BAHU
CL : Claude LEFORESTIER	MN : Monique NICAUD
ED : Elsa DHORDAIN	MNC : Marie-Noëlle CHAUMETTE
FR : Françoise RAYNAUD	MR : Michèle ROUSSEL
GD : Gérard DENIS	PP : Philippe PROUST
GJ : Gérard JUHEL	PV : Pascal VERNEYRE
IB : Isabelle BOUTTET	RW : Raphaël WILLAERT
JMH : Jean-Marie HÉMERAY	YB : Yoann BEAUMONT
JPB : Jean-Pierre BAUDEUF	YD : Yvette DRAPEAU

LE CHRYSANTHÈME EN OCCIDENT : UNE HISTOIRE LIÉE À LA FAMILLE LEMAIRE

Le chrysanthème de jardin ou chrysanthème des fleuristes (*Chrysanthemum xgrandiflorum* Ramat.) est un hybride complexe de plusieurs espèces sauvages présentes en Chine, Corée et Japon. Il est cultivé en Chine comme fleur d'ornement et plante médicinale depuis plus de 1500 ans avant notre ère. Issu de la sélection de plantes provenant du croisement de différentes espèces sauvages, il sera propagé ensuite au Japon, pays où il fera l'objet des plus grands soins au point de devenir l'emblème de l'empire japonais. Ce n'est que bien plus tard qu'il sera connu des Occidentaux (au XVII^e siècle par les représentations sur les porcelaines dont le commerce se développait en Chine et l'Europe) puis introduit en Europe et en particulier en France pour vivre une histoire pour laquelle la famille Lemaire et leur aïeul André-Philippe Pelé joueront un rôle de la plus grande importance.

1789 : marque une introduction réussie en France.

Pierre-Louis Blancart, négociant navigateur, importe des cultivars en provenance de Chine dont un survivra. Ses « camomilles à grandes fleurs », maladroitement baptisées *Chrysanthemum indicum* ou Chrysanthème des Indes, seront à l'origine de nos chrysanthèmes des fleuristes.

1790 : 1^{ère} culture à Paris au Jardin des plantes de Paris et déclenchement de l'engouement auprès des jardiniers et horticulteurs

1824 : 27 variétés décrites en Europe, soit importées, soit issues de mutation fixée en forme et en couleur. La culture en pot toute l'année est déjà pratiquée malgré des plantes très hautes (1 à 2 m). Réalisation de boutures tardives capables de fleurir sur des plantes très courtes.

1827 : 1^{ère} hybridation volontaire par Marc Bernet, capitaine d'Empire mis en retraite à la Restauration, établi à Toulouse. La création de nouvelles formes et l'obtention de nouvelles couleurs débutent.

1840 : 250 variétés décrites en Europe.

1846 : nouvelle introduction par Robert Fortune, botaniste mandaté par la Royal Horticultural Society pour ramener des plantes rares : des variétés de chrysanthème nain très florifère, à fleurs d'un rouge brun, les pâquerettes de Chusan. Première description des techniques de jardiniers chinois de pincement pour obtenir des plantes plus trapues et plus fleuries. Pas de succès dans l'Empire britannique mais ces variétés sont envoyées à Lebois, neveu de Bernet et d'autres horticulteurs installés en région parisienne (Bonnamy et Pelé). Des pâquerettes de Chusan, seront issues les variétés dites pompons et les variétés précoces (à floraison estivale), fréquemment utilisées en pot pour fleurir balcons et bordures (donc au jardin).

Grands succès des chrysanthèmes pompons jusque dans les années 1860.

1863 : nouvelles introductions par Robert Fortune : les chrysanthèmes Dragons à grandes fleurs (de diamètre supérieur à 10 cm) en provenance du Japon, ce qui provoque une nouvelle ferveur d'hybridation pour le chrysanthème en Europe. Par croisement des chrysanthèmes chinois à petites fleurs type marguerite avec les pieds japonais à grandes fleurs, obtention d'énormes fleurs sphériques, aux brillantes couleurs, ancêtres des chrysanthèmes actuels.

Une course au gigantisme débute après l'exposition de Troyes en 1886 lors de laquelle des exemplaires à fleurs énormes

furent présentés par des jardiniers anglais pratiquant la technique de l'éboutonnage (sélection à un moment donné du bouton couronne destiné à produire la fleur et élimination des autres boutons floraux) et les apports d'engrais liquide selon les conseils de Fortune. La compétition franco-anglaise fait de nombreux émules des deux côtés de la Manche.

Durant sa période abraysienne, Paul Lemaire développa la technique de la culture des chrysanthèmes cascades, introduisit de nouveaux types de plantes (les chrysanthèmes coréens), poursuivit les hybridations tout en continuant de produire des uniflores pour les marchés de fleurs coupées dont ceux de Paris qu'il approvisionnait toutes les semaines. En matière de publications, Paul Lemaire sera particulièrement prolifique en correspondance et articles de propagation des techniques et mise en valeur des obtentions méritantes. Il fut récompensé pour son ouvrage «Le chrysanthème» publié en 1957 aux éditions «La Maison rustique» par la Société Nationale d'Horticulture de France qui est encore aujourd'hui un des rares documents de référence disponibles pour comprendre et cultiver les différents types de chrysanthème.

Vers 1880 : apparition des chrysanthèmes duveteux en provenance du Japon, un type déjà rare dans les années 1930 dont il ne reste qu'une variété ancienne présente dans la collection du conservatoire. Une forme qui rend la fleur plus sujette à la pourriture en période humide.

1883 : le premier concours de chrysanthèmes à Paris dans l'hôtel de la Société Nationale d'Horticulture de France (future SNHF) lança la démocratisation du chrysanthème auprès du public parisien puis français grâce aux multiples expositions qui s'ensuivirent à Paris puis en province.



Le 1^{er} chrysanthème introduit en France et en Europe en 1789 par Pierre-Louis Blancart

Les chrysanthèmes

1886 : diffusion de la technique de culture pour réalisation de potées de plantes basses de 5 à 10 grandes fleurs (Choulet, chrysanthémiste à Lyon).

1888 : apparition à Poitiers de variétés naines se ramifiant naturellement, à port raide et organisé : les plantes de marché ('Blanche Poitevine').

1897 : plus de 9000 cultivars estimés en Europe.

1896 : création de la Société Française des Chrysanthémistes, association de professionnels ayant pour mission d'organiser tous les ans une exposition de chrysanthèmes et un concours pour récompenser les variétés les plus intéressantes.

Autour de 1900 : création en simultané des grands chrysanthèmes à fleurs « monstrueuses », de plantes basses à massifs, de variétés à petites fleurs précoces pour la fleur coupée. À côté de la prestigieuse maison de sélectionneurs grainetiers Vilmorin-Andrieux, de nombreux horticulteurs-obtenteurs officient dans les diverses catégories dont Louis-Jules Lemaire à Montrouge.

Développement de la culture forcée permettant de faire fleurir des variétés à grandes fleurs à contre-saison. Echelonner les floraisons sur toute l'année était dès lors possible.

La culture en uniflore, en pot, devient universelle pour la production de très grandes fleurs.

À cette même époque, la tradition japonaise de la culture conduite (guidée) est mise à l'honneur en France lors d'exposition de grands sujets de variétés à fleurs simples ou alvéolées dressées dans des structures métalliques figurant animaux, personnages, éléments d'architecture. Par les Français, ces formes se transformèrent en pyramides, colonnes, paniers et autres éventails avant que les cascades n'apparaissent après la 1^{ère} Guerre Mondiale.

11 novembre 1919 : à la demande du Président du Conseil Georges Clémenceau qui souhaite que soient fleuries les tombes des soldats morts pendant la Grande Guerre, le chrysanthème est la solution idéale pour cette période tardive de l'année. L'usage du bouquet de fleurs coupées est alors majoritaire, en uniflore ou non.

Avant la 1^{ère} Guerre Mondiale, les chrysanthèmes font l'objet de manifestations grandioses et luxueuses dans de nombreuses villes de France mettant à l'honneur les variétés les plus méritantes et plébiscitant leur obtenteur.

Des expositions du plus grand chic, où la bonne et haute société devait s'afficher, se tenaient régulièrement. En souvenir de cette période où les officiels sans réel pouvoir se devaient d'être présents, le Président Charles de Gaulle emploiera l'expression fameuse : « Inaugurer les chrysanthèmes ». Par la suite, en France, progressivement mais sans que les expositions locales ou d'ampleur nationale ne cessent, l'usage du chrysanthème se décalera du jour de l'Armistice à la fête des Morts. Cette production de fin de saison orientera la sélection vers des variétés tardives à grandes fleurs alors que les variétés précoces sont toujours cultivées dans les autres pays du monde, sans connotation liée à la mort ou au souvenir.

Début années 1930 : création de la technique de l'ensachage (Lucien Chevalier à Montreuil-sous-Bois) permettant aux amateurs n'ayant ni serres ni châssis d'obtenir de très belles fleurs malgré les intempéries, techniques reprises par les professionnels du fait des bons résultats.

1936 : découverte et mise en application des données du photopériodisme (avancement ou retardement de la floraison par modification artificielle de la longueur du jour).

Persistance des variétés à grandes fleurs et des multifleurs (cultures traditionnelles ou dirigées de variétés à grosses fleurs en potée) jusque dans les années 1960. Les variétés courtes dites à massif, héritées des pâquerettes de Chusan, coexistent timidement avec les variétés hautes, particulièrement appréciées en fleurs coupées. Les cascades de petites fleurs existent déjà.

1973-1979 : avec les chocs pétroliers, la dévaluation du franc et l'augmentation du coût de la manœuvre et des équipements qui s'en suivirent, la culture de petites potées fleuries de fleurs de taille moyenne à petite avec des variétés américaines de variétés à fleurs coupées cultivées en culture dirigée ('Westland Yellow', 'Golden Anne'...) se développent en Europe.

À partir des années 80, depuis la Belgique, la production de variétés à petites fleurs bien ramifiées, autopinçantes mais de qualité moyenne, se développe ainsi qu'en parallèle toute l'horticulture hollandaise en potées comme en fleurs coupées. La culture de la potée « standard », variétés à moyennes ou grandes fleurs cultivées sur tige, vivra ses derniers jours.

Les cultures d'uniflores sont abandonnées quasi totalement en France au profit des

variétés multifleurs nécessitant moins d'interventions. Cette culture persistera jusque dans les années 90, en Hollande, pour la fleur coupée mais avec une gamme très réduite de variétés. Les variétés compactes et les variétés à fleurs moyennes portées sur plusieurs branches se démocratisent (le 'Tokyo' jaune).

Depuis, les deux marchés du chrysanthème en pot coexistent : la potée ramifiée et la potée éboutonnée avec une saisonnalité encore très prononcée malgré un développement conséquent de la petite potée de chrysanthème multifleur présentée en toute saison, chez les fleuristes comme en jardinerie et grandes surfaces alimentaires.

2000 : dernière innovation de présentation pour notre chrysanthème des fleuristes : la potée multicolore.

De nos jours et en France, pour le cimetière, la préférence va à la potée pas trop grosse de petites fleurs de type pomponette au détriment de l'uniflore, de la grosse fleur et des variétés plus précoces. Mais cela n'a pas toujours été le cas, le cimetière n'est pas le seul espace offert au chrysanthème et toutes les belles variétés d'une époque peuvent encore ravir nos yeux...

YB



Les chrysanthèmes Dragon introduits du Japon en 1968

LE CHRYSANTHÈME DES JARDINS : DIVERSITÉ DES FORMES

Les chrysanthèmes horticoles présentent des formes de fleurs très variées, classées selon différents grands types qui acceptent des quantités de variations dénommées ou non selon les pays.

A – Fleur récurvée :

les fleurons ligulés sont bombés, régulièrement agencés et orientés vers le pédoncule qui porte l'inflorescence.

Fleur pleine souvent un peu aplatie au sommet.



B – Fleur incurvée :

les fleurons ligulés sont refermés vers l'intérieur (en gouttière) et tous régulièrement positionnés, regroupés les uns contre les autres et orientés vers le centre de l'inflorescence en une boule plus ou moins parfaite.



C – Fleur incurvée récurvée (incurvé irrégulier) :

l'inflorescence présente des fleurons ligulés en gouttière majoritairement orientés vers le centre, à l'exception de ceux de la base qui pendent de manière très lâche ou bouclée. De nombreuses nuances existent, de l'intermédiaire à l'irrégulier quand les ligules basses plus longues se développent en boucles pendantes. Quand les ligules sont courtes et relativement bien positionnées, la fleur est dite décorative (parfois dénommée « à fleurs de dahlia » ou du « genre anglais » jusque dans les années 1960).



D – Fleur alvéolée ou fleur d'anémone :

inflorescence à une ou plusieurs rangées de ligules périphériques entourant un centre bombé de fleurons tubulés colorés non ligulés évoquant un nid d'abeille



E – Fleur simple :

inflorescence de type « marguerite » avec un cœur de fleurons fertiles non ligulés entourés d'un à cinq rangs (nombre différent selon les pays) de fleurons ligulés.



F - Fleur de pompon :

cette dénomination fut créée par Philippe Pelé, arrière-grand-père de Paul Lemaire. Inflorescence miniature ou de petite taille sans cœur de fleurons fertiles visibles, à fleurons ligulés serrés et courts, formant un ensemble globulaire jusqu'au pédoncule.



G – Fleur demi-pompon ou double :

inflorescence sans cœur de fleurons fertiles visibles comme le pompon mais l'inflorescence ne se développe pas jusqu'au pédoncule.



H – Fleur semi-double :

une fleur simple avec plus de 5 rangs de fleurons ligulés mais laissant toujours apparent un disque central de fleurons fertiles non ligulés.



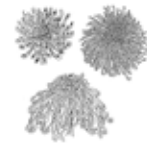
I – Fleur rayonnante, tubulée ou quill :

inflorescence composée de ligules tubulées sur toute leur longueur, plus ou moins fines, souples ou rigides.



J – Fleur Spider :

inflorescence composée de ligules tubulées sur toute leur longueur, plus ou moins fines, plus ou moins souples mais se terminant par un crochet plus ou moins développé. Ils furent autrefois qualifiés de chrysanthèmes japonais



K – Fleur tubulée spatulée :

inflorescence composée de ligules tubulées sauf à leur extrémité où elles s'évasent en une petite cuillère.



L – Fleur duveteuse :

les fleurons ligulés présentent des excroissances semblables à une pilosité sur la face inférieure et les bords des ligules. Il s'agit d'une mutation très rare qui peut se produire sur tout type de fleur. Le conservatoire a la chance de posséder une variété incurvée à fleur duveteuse : 'L'Oiseau Du Paradis'.



Un peu de vocabulaire :

une fleur de chrysanthème est en fait une **inflorescence** (ensemble de fleurs) composée de fleurons stériles aux pétales soudés en un élément (la ligule) coloré, communément appelé pétale, ces fleurons entourant (ou non) un groupe de fleurons fertiles (le « cœur de la marguerite ») sans pétales colorés très développés.

Les types de végétation

De tout temps, les chrysanthémistes ont cherché à disposer de plantes correspondant aux utilisations de leur époque et de leur pays. Sans compter toute la créativité dans l'originalité et l'esthétique de la forme et des couleurs de l'inflorescence, cela a amené à sélectionner des plantes de végétations différentes, de tailles d'inflorescences variables et d'aptitudes plus ou moins grandes à produire de nombreuses inflorescences de qualité sur une même tige, de plantes à floraisons plus ou moins précoces (de juillet à décembre). Selon les pays, certaines formes florales n'existent que dans certains types de végétation ou dans certaines tailles de fleurs, histoire de goûts et de traditions !

Différents types de cultures pratiquées en France (et parfois abandonnées aujourd'hui à l'échelle commerciale) :

- Les grosses fleurs à éboutonner pour l'uniflore ;
- Les potées fleuries de grosses fleurs ;
- Les potées fleuries de petites fleurs ;
- Les fleurs à bouquets avec des variations de formes (type coréen abandonné depuis les années 1970, grands pompons ou décoratifs, spider, simple ou semi-double) ;
- Les variétés pour cascades et pyramides.

Les chrysanthèmes coréens (dénomination ancienne) correspondaient à des plantes hautes formant de belles touffes rustiques couvertes d'une multitude de fleurs simples de taille moyenne, pratiques en bouquets. Les chrysanthèmes à fleurs simples sur tiges plus rigides les ont supplantés pour la production de fleurs coupées plus aisées à transporter.

Plantes de nos jardins, naines à massifs : il s'agit de la plante classique achetée en potée présentant d'innombrables fleurs de petites dimensions de type simple, semi-double, double, pompon et demi-pompon, pomponette (encore plus petites fleurs) mais aussi alvéolé, spider ou tubulée-spatulée. L'espèce de chrysanthème *Chrysanthemum rubellum* entre dans cette catégorie et nous offre une variété classique rustique et en fleurs dès l'été : 'Clara Curtis'.

La méthode de culture des cascades n'est connue en Europe que depuis 1926 et en France depuis 1931. Les frères Lemaire, Louis et Paul établis à Bagneux, furent parmi les premiers professionnels à travailler ces variétés et à présenter des cascades en exposition régulièrement depuis 1939. Paul Lemaire a perpétué cette recherche. Les fleurs de variétés dites cascades peuvent être simples, semi-doubles, alvéolées, doubles...

Les potées à grandes fleurs se faisaient en culture traditionnelle (pincement, ébourgeonnage et éboutonnage) ou en culture dirigée (avec photopériodisme).

La technique des uniflores (quelle que soit la forme, incurvée, incurvée récurvée, spider, rayonnante, duveteuse) vise à ne conserver qu'une tige et qu'une fleur par plante, avec une sélection du bouton à des périodes particulières, favorisant le développement d'une fleur de grande dimension.

YB

L'HYBRIDATION

1. Le matériel

Possédez une serre très claire ou une véranda avec aération, des ciseaux et un cutter muni d'une lame de rasoir, des oreilles de lièvre ou un petit pinceau très fin.

2. Les plantes

Choisir deux variétés de chrysanthèmes, une variété qui servira de femelle et l'autre qui servira de mâle.

Le choix des variétés est très important dans l'hybridation et également le plus difficile ; il se fait en fonction de l'idée de la variété que l'on veut créer et obtenir : la forme des fleurs, la couleur, sa précocité, le port de la plante et sa résistance aux maladies (pas de couleur jaune et blanche).

La fleur femelle donne la nature végétative et la forme de capitule, la fleur mâle donne le coloris. Les plantes choisies doivent être très saines et exemptes de toute maladie et d'insectes (pucerons).

Il faut toujours prendre des chrysanthèmes bien fleuris. Cette sélection faite, on passe à la préparation des fleurs. Les fleurs choisies pour être femelle seront rasées tandis que les fleurs choisies pour être mâles n'ont pas forcément besoin de cette opération : fleurs ligulées (femelle), fleurs mâles (fleuron au centre de la fleur).

3. Préparation de la fleur femelle

Le rasage se fait avec le cutter muni d'une lame de rasoir.

On commence toujours par la base de la fleur en la tournant et en remontant progressivement ce qui diminue la fleur jusqu'à l'apparition du pistil.

Cette opération faite, laisser la plante se reposer dans la serre ou la véranda bien aérée et avec le plus de lumière possible ; déposer à ses côtés la plante mâle et au bout de 3 à 5 jours, la fleur femelle aura fait apparaître ses pistils (les fleurs mâles auront produit le pollen). À partir de ce moment, on peut commencer l'hybridation.

4. Hybridation

La fécondation se fait entre 11h et 15h au moment où il y a plus de lumière et de soleil. C'est là que l'on se sert de l'oreille de lièvre pour prélever le pollen de la fleur mâle et de le déposer avec délicatesse sur le pistil de la fleur femelle et ceci à plusieurs reprises.

Cette opération se fait chaque jour pendant une semaine et tant qu'il y a du pollen.

La fécondation terminée, nous ne gardons que la plante femelle et l'alimentation en eau en très petite quantité jusqu'au mois de janvier (temps nécessaire pour que la plante forme sa graine).

5. Semis

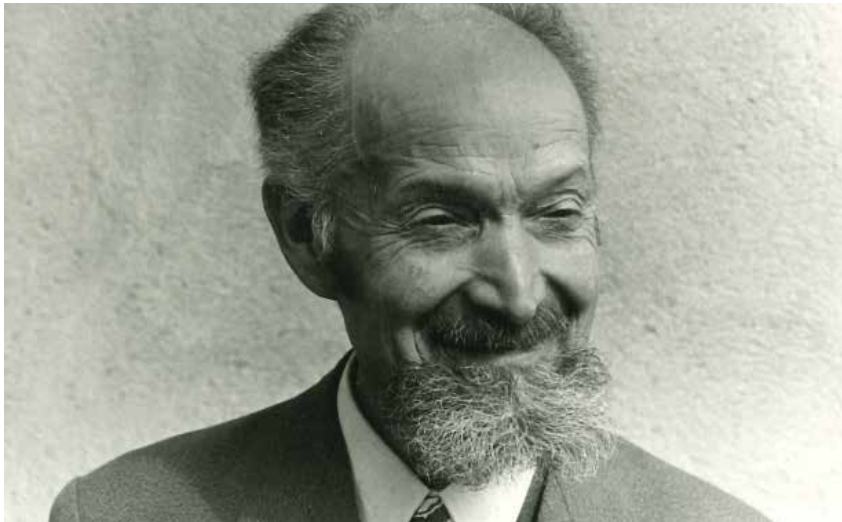
Les fleurs fécondées seront mises à sécher puis égrainées avec un tamis et semées en février-mars ; elles fleuriront au mois d'octobre-novembre et là, on sélectionnera les meilleures variétés.



Hybridation prélèvement pollen

GJ

PAUL LEMAIRE : UNE VIE AU SERVICE DU CHRYSANTHÈME



Paul LEMAIRE (1898-1978)

La famille Lemaire et leur aïeul André-Philippe Pelé (1800-1888) ont été des acteurs majeurs en France et en Occident dans de nombreux types de chrysanthème : de la plante courte et ramifiée à petites fleurs très adaptée à la culture en pot, y compris dès l'été, à la variété à très grandes fleurs cultivée en uniflore pour la fleur coupée sans compter les variétés à petites fleurs mais sur une végétation vigoureuse et relativement souple autorisant une conduite guidée en cascades, pyramides et autres silhouettes couvertes de fleurs.

Paul Lemaire (1898-1978) est attaché à la ville de Saint-Jean-de-Braye depuis qu'il déplaça définitivement son établissement en 1950 dans le quartier de l'Ormeteau entre la rue des Longues Allées et le canal latéral de la Loire, face à la rue de Malvoisine et à proximité du ruisseau de la Bionne. Bien que pensant prendre une semi-retraite, cette étape abraysienne fut tout aussi active que le reste de sa carrière d'horticulteur-chrysanthémiste d'abord à Paris avec son père puis à Bagneux (92). Il perpétue la tradition familiale de sélection et de production de chrysanthème débutée par son arrière-grand-père André-Philippe Pelé. C'est aussi un porte-parole et un infatigable amoureux du chrysanthème dont la curiosité, son histoire familiale et les connaissances l'ont conduit à nouer des



Vue aérienne sur les bâtiments, habitations et serres à Saint-Jean-de-Braye



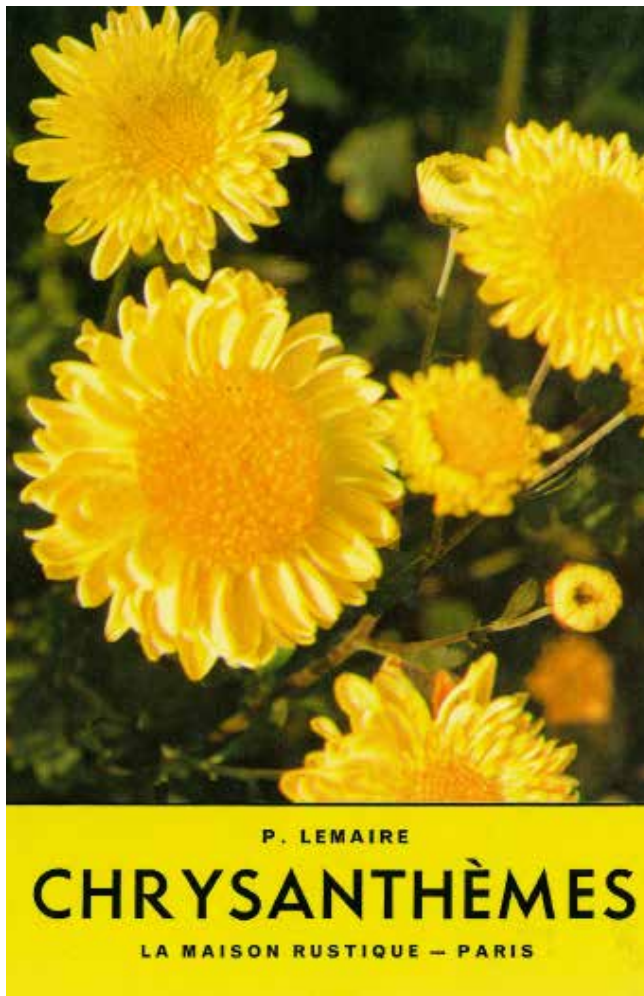
Les dernières potées de la saison avec des paillasses pour protéger les fleurs coupées

liens avec les chrysanthémistes étrangers et à constituer un fonds documentaire dans lequel sa fille, Paulette Lemaire, puisera pour créer le Conservatoire National du Chrysanthème en l'honneur de son père. Homme discret à l'image rare, il a passé sa vie à développer et diffuser techniques de cultures et types de chrysanthème encore utilisés aujourd'hui en France comme à l'étranger, le photopériodisme, l'ensachage, la culture en cascade et la tradition du chrysanthème cultivé en uniflore.

Nés à Paris dans une famille de chrysanthémistes, Paul et son frère Louis, prirent la suite de leur père dont l'établissement horticole fut le dernier situé dans Paris (XIV^e). En 1923, ils s'installèrent non loin de là à Bagneux. Entreprise des plus réputées de l'époque, ils obtinrent de nombreux prix d'honneur, reçurent la grande médaille d'or et furent plusieurs fois lauréats du premier prix de la section de Chrysanthèmes.

Les chrysanthèmes

L'époque était à la culture du chrysanthème uniflore, chrysanthème cultivé en une longue tige ne portant qu'une grande fleur particulièrement appréciée en fleurs coupées. Plante de jours courts, le chrysanthème ne permettait naturellement pas une production toute l'année. Ceci était d'autant plus vrai pour les variétés à grandes fleurs. Paul Lemaire fut l'un des premiers à expérimenter la réduction précoce de l'éclairement afin d'obtenir une production avancée des fleurs, le photopériodisme. La reconnaissance de cette technique et de sa maîtrise par les frères Lemaire arriva en 1936, lors du centenaire de la lignée des Lemaire, lorsqu'ils présentèrent en juillet un nombre important de leurs fleurs à la Société Nationale d'Horticulture de France, dont le chrysanthème jaune 'Mrs Pulling'.



Chrysanthème, l'ouvrage de référence

En 1955, le Ministre de l'Agriculture, reconnaissant les services rendus par Paul Lemaire, lui confère la Croix de Commandeur du Mérite Agricole.

Au service du chrysanthème, Paul Lemaire rédigea de nombreux articles permettant de vulgariser les techniques de cultures du chrysanthème tout en mettant en avant les variétés méritantes. Il participa et rédigea de nombreux articles dans les revues horticoles de l'époque. Il contribua aussi à l'encyclopédie « Le bon jardinier » et à la série encyclopédique des éditions du «Reader's Digest».

Ainsi en est-il successivement de l'expérimentation du photopériodisme, des engrais, de la culture des cascades et à la toute fin de sa carrière, du chrysanthème « bonsaï » qu'il présenta en 1971.

Durant sa période abraysienne, Paul Lemaire développa la technique de la culture des chrysanthèmes cascades, introduisit de nouveaux types de plantes (les chrysanthèmes coréens), poursuivit les hybridations tout en continuant de produire des uniflores pour les marchés de fleurs coupées dont ceux de Paris qu'il approvisionnait toutes les semaines. En matière de publications, Paul Lemaire sera particulièrement prolifique en correspondance et articles de propagation des techniques et mise en valeur des obtentions méritantes. Il fut récompensé pour son ouvrage «Le chrysanthème» publié en 1957 aux éditions «La Maison rustique» par la Société Nationale d'Horticulture de France qui est encore aujourd'hui un des rares documents de référence disponibles pour comprendre et cultiver les différents types de chrysanthème.

YB

Vue sur l'étendue des cultures à l'Ormeteau avec quelques uniflores à la fleur protégée dans un sachet de papier



Stand des Ets Paul Lemaire lors d'une exposition publique. Spécialités regroupées uniflores, potées et cascades



MONSIEUR GERMAIN JOUSSET, UN DES GRANDS CHRYSANTHÉMISTES DE L'ORLÉANAIS ET DE FRANCE

Germain Jousset, vice-président de la Société Française des Chrysanthèmes (SFC), président du Lycée Horticole de la Mouillère d'Orléans pendant de nombreuses années, était un grand passionné du chrysanthème tant dans la recherche, la création de nouvelles variétés et l'innovation technique de culture.

L'entreprise a été créée en 1949 au 27 rue des Anguignis à St-Jean-le-Blanc côté de Madame Jousset et de son beau-père Monsieur Gauthier, chrysanthémiste créateur de nombreuses variétés.



Germain Jousset et les chrysanthèmes pour la Toussaint

À cette époque, l'entreprise produisait et commercialisait les boutures de chrysanthèmes pour la culture traditionnelle grosses et petites fleurs plein champ.

Vers 1970, Germain Jousset créa une annexe à St-Denis-en-Val. L'annexe n'a cessé de s'agrandir d'année en année pour atteindre 15000 m² de serres chauffées.

Dans cette surface est créée la culture de pieds-mères de chrysanthèmes traditionnels en photopériodisme sur une surface de 2000 m² pour atteindre 4000 m² par la suite.

Pour créer ce photopériodisme, une innovation conçue par les Ets Jousset, un train se déplaçait dans chaque chapelle de serres en aller-retour à la vitesse de 750 m à l'heure, équipé d'un tube néon type lumière du jour de 100 lux au mètre carré, qui correspondait à un éclairage cyclique. Ces trains étaient équipés d'un système d'arrosage employé dans la journée pour l'apport de nourriture aux plantes.

Serres G. Jousset, début de culture



Loiret, variété créée par les Ets Jousset

LE PHOTOPÉRIODISME

Il y a des plantes de jours longs (géranium, pétunia, bégonia) et des plantes de jours courts (chrysanthème, poinsettia, kalanchoé).

Les plantes de jours courts, comme le chrysanthème, ont besoin de 14h de nuit pour fleurir. C'est pour cette raison qu'ils fleurissent naturellement à la Toussaint car à partir de juillet, les jours diminuent et rentrent ensuite dans les 14h de nuit.

Le photopériodisme consiste à apporter de la lumière par éclairage dans les jours courts (hiver). L'éclairage (100 lux au m²) est de 5h en décembre - 2h30 avant minuit et 2h30 après minuit - pour redescendre à une heure au mois de mai.

L'été, on doit raccourcir les jours longs en mettant les plantes dans le noir sous des toiles de 18h à 8h du matin, ce qui fait 14h de nuit et favorise la mise à fleur. C'est pour cette raison que vous trouvez des chrysanthèmes fleuris toute l'année chez les fleuristes (quelquefois appelés à tort marguerites).

Dans les années 1970 à 1985, des cultures dirigées (en photopériodisme) sont arrivées en France avec les variétés américaines très

décoratives (proches fleurs de dahlias) : exemple de variétés 'Golden Anne', 'Résilient', 'Deep Champagne' et 'May Shoemith'.

Durant ces années, Monsieur Jousset s'associe avec une firme allemande SUPTIZ et crée une société pour la culture des pieds mères aux Iles Canaries à Ténérife, climat tempéré très favorable pour la culture des chrysanthèmes. Les boutures préparées sur place (cutting) sont expédiées chaque semaine par avion le mardi. A leur arrivée, elles sont stockées en chambre froide à 2°C quelques jours avant le repiquage, passage obligatoire pour favoriser la reprise. La demande de ces variétés est très forte durant ces années pour la culture en pots et en fleurs coupées pour les bouquets, destinées au marché français.

L'annexe de Saint-Denis-en-Val avec ses 15000 m² de serres était consacrée uniquement à la culture du chrysanthème toute l'année.

Germain Jousset était n° 1 en France en production de boutures enracinées avec 12 millions de plants chaque année et un pic de production d'un million de boutures par semaine en juillet commercialisées sur toute la France, la Suisse, l'Allemagne et l'Italie. Chaque client recevait avec sa commande un plan de culture qu'il devait suivre chaque semaine pour que la floraison arrive à la date souhaitée (voir tableau page 10).

La culture en pots s'étalait du 10 décembre au 1^{er} novembre :

- 2500 pots fleuris/semaine toute l'année ;
- 45 000 pots aux Rameaux ;
- 120 000 pots à la Toussaint.

Ils étaient commercialisés en jardinerie, fleuristerie et centrale d'achats, avec des couleurs différentes selon les régions ; les jaunes et les blanches étaient prédominantes

Vue aérienne de l'entreprise Jousset



Les chrysanthèmes

dans la région nord de la France.

Les Ets Jousset, toujours dans l'innovation et la création de nouvelles variétés françaises dans les années 1980, ont orienté leur recherche dans des variétés qui demandaient beaucoup moins de semaines en photopériodisme. Aussi, chaque variété était classée selon le nombre de semaines de culture à floraison, à partir de la mise à l'obscurité :

1. Floraison 9 semaines ;
2. Floraison 10 semaines ;
3. Floraison 11 semaines ;
4. Floraison 12 semaines.

Chaque région de France, entre le nord et le sud, avait un temps de culture différent en fonction de la luminosité et de la température.



Expo congrès des chrysanthèmes à St-Brieuc

De nombreux essais de planification ont été nécessaires avant de certifier la date précise de floraison. Exemples de variétés Jousset : 'Poudou', 'Is', 'Brou', 'Youg' etc.

Les boutures de l'annexe de St-Denis-en-Val, coupées chaque semaine suivant les plannings, étaient mises en boîtes de carton de 300 à 500 boutures, la tête en bas, hormonées de suite et stockées en chambre froide à une température de 2°C entre une semaine et 3 semaines au maximum pour une reprise au bouturage meilleure et

uniforme. Elles étaient ensuite repiquées suivant les plannings, sur tables de 15 cm de terreau désinfecté à la vapeur, au rythme de 25 000 plants par jour par deux personnes. L'arrosage se déclenchait automatiquement en brumisation. 15 à 17 jours étaient nécessaires à un bon enracinement. Elles étaient expédiées aux clients par voie ferroviaire, conditionnées en paquets de 25 et en cartons de 500 boutures.

Toujours dans l'innovation et pour réduire le coût de production de la bouture et surtout la pénibilité du personnel, en 1995, il a été conçu et mis au point des plaques de mini-mottes de 104 plants pour la multiplication et l'envoi des boutures. Gain de temps de travail à l'expédition, amélioration des tâches, meilleure reprise des boutures chez

les clients à leur grande satisfaction. La méthode est maintenant généralisée sur toute la France.

Après l'euphorie des grosses fleurs jusqu'aux années 1990, est arrivée la mode de la culture plein champ des petites fleurs « autopiçantes ». Ces fleurs n'ont plus besoin d'être pincées (supprimer le bourgeon terminal), elles forment des mini-boutons qui avortent favorisant la ramification de la plante. Exemples de variétés : 'Président Coullaud', 'Doria' (baptisée 'Le Loiret'), 'Ballet

Jaune' et 'Ville de Cahors', 'Coletta', 'Rita' etc. L'arrivée de ces variétés autopiçantes a réduit de 90 à 95 % la culture des grosses fleurs qui avaient un coût de production très élevé.

Une nouveauté en 1998 : les potées multiflores avec trois coloris différents par pots. Les Ets Jousset innovaient la commercialisation en mottes de 3 boutures de coloris différents en plaques de 50 plants pour faciliter la mise en pots par les clients horticulteurs.

En 1998, la recherche se dirige vers des variétés sans maladie (rouille blanche) et donc sans traitement. Il a été remarqué dans le champ d'essai que des variétés nouvelles placées côte à côte n'avaient pas la maladie. Avec le concours d'un centre de recherche, il a été constaté que les plantes n'avaient pas les mêmes gènes. Il a été sélectionné les variétés résistantes avec le bon gène de façon à pratiquer l'hybridation. A force de sélection, d'essais renouvelés sur les bonnes hybridations et au bout de 8 années de recherches, des variétés sans maladie et sans traitement ont été fixées. Une énorme avancée écologique et économique !

Germain Jousset présentait chaque année ses variétés nouvelles au congrès des chrysanthémistes et obtenait régulièrement de nombreux prix d'honneur pour ses créations. Le dernier congrès s'est tenu à Vierzon en 2005. Un catalogue de toutes les variétés était édité annuellement.

Les Ets Jousset ont apporté énormément, tant dans la recherche variétale que dans l'amélioration des techniques de culture du chrysanthème. Ils ont été repris par les Ets Floraland.

Monsieur et Madame Jousset sont décédés en 2021 à quelques mois d'intervalle.

GJ

Nom Client											
Quantité	Temps de culture	Désignation	Multi Semaine	Empot	Pincem	Eclairage	Obscur à partir sem	Nanifiant	Nanifiant à la prise du bouton	Floraison semaine	Observ
100	9	Hostesse	1	4	6	4 et 5	10	0	non	14	
100	10	Golden Anne	52	2	6	2 à 4	10	3	oui	14	
100	11	Mandalay	52	2	6	2 et 3	10	1	non	14	
Obscurcissement 18h à 8h ou 19h à 9h											

LE CONSERVATOIRE NATIONAL DU CHRYSANTHÈME PAUL LEMAIRE SAINT-JEAN DE BRAYE



Mme Paulette Lemaire, fondatrice du CNC, peaufinant l'exposition d'Orléans en 1996



Les expositions du CNC, toujours l'occasion de montrer la beauté des chrysanthèmes dans toute leur diversité

Derrière ce nom, se cachent à la fois une collection conservatoire dédiée à certains chrysanthèmes et l'association éponyme d'amateurs. Créée en 1990 à l'initiative et autour de Mme Paulette Lemaire, fille de Paul Lemaire avec l'aide d'autorités politiques et horticoles nationales et locales, la collection a immédiatement été pensée en partenariat avec la ville de Saint-Jean de Braye pour perpétuer le souvenir et les créations de Paul Lemaire, horticulteur et chrysanthémiste local de renommée internationale. L'association était créée en même temps avec pour rôle la responsabilité de la préservation de la collection, de son enrichissement et de la communication qui s'y rapporte pour perpétuer ce patrimoine variétal, les traditions et histoires associées.

Le conservatoire se basait à l'origine sur la transmission d'une bibliographie importante provenant d'archives de la famille Lemaire et d'une majorité de variétés d'uniflores anciennes issues de dons de Mme Lemaire, d'obteneurs, de producteurs et d'institutions françaises et étrangères (dont le Museum de Moscou), collectées à l'initiative de Mme Lemaire.

La collection regroupe actuellement plus de 450 variétés de chrysanthèmes dont 80 uniflores.

Appel est fait à toute personne qui posséderait chez lui des variétés qu'elle penserait ancienne afin de la récupérer pour enrichir le conservatoire et être préservées ! Même anonyme, toute variété intéresse le conservatoire, pensez à prendre des photos de vos fleurs.

Cultivé, entretenu, multiplié par le personnel municipal au sein des serres du centre technique municipal de Saint-Jean de Braye, le conservatoire abrite une collection de cultivars de chrysanthèmes, reconnue collection nationale depuis 1996 par le CCVS.

Fort d'un patrimoine de plus de 450 variétés nommées et de créations issues par hybridation sur les variétés d'uniflores du conservatoire, l'association organise tous les ans au moins une exposition (en partenariat avec la commune une année sur deux) pour les faire découvrir. Avec ses adhérents, l'association crée des décors et mises en scène de chrysanthèmes de tous les styles pour les faire découvrir et apprécier de tous, bien au-delà de la tradition de la Toussaint.

YB



La culture des uniflores dans la serre de la collection



Les uniflores en fleurs dans la serre de la collection

LES CHRYSANTHÈMES ET SAINT-JEAN DE BRAYE, UNE FLEUR EN HÉRITAGE



Une famille de Chrysanthémistes

Si le nom des Lemaire ne vous dit rien, dans le monde des chrysanthèmes, il en est tout autre. Dans la famille Lemaire, on est chrysanthémiste de père en fils. En 1923, Paul et son frère Louis reprennent l'établissement horticole de leur père à Paris, établissement qui fut l'un des plus renommés de son époque.

C'est en 1950 que Paul Lemaire, chrysanthémiste, décide d'installer son exploitation à Saint-Jean de Braye, le long de la Loire aux Longues Allées. Le début d'une histoire qui dure toujours entre la ville et cette plante emblématique.

Précurseurs en matière de recherche, la renommée des deux frères va s'étendre bien au-delà des frontières nationales : Angleterre, Australie, Californie... Paul exposa même au Japon en 1964. Il fut l'un des inventeurs de la méthode « cascade » encore utilisée aujourd'hui.

Paul Lemaire s'éteint en 1978.

Un lien fort avec la ville

A la fin des années 80, la fille de Paul Lemaire, Paulette, contacte la Ville de Saint-Jean de Braye. Elle souhaite léguer la précieuse collection travaillée depuis des générations par sa famille à la Ville. Une nouvelle histoire débute alors, un partage qui se poursuit jusqu'à son décès. Car Paulette ne lègue pas uniquement ce trésor horticole, elle partage aussi le savoir-faire de ses ancêtres pour le conserver et le développer.

En 1990, l'association « Conservatoire national du chrysanthème Paul Lemaire Saint-Jean de Braye » est créée à l'initiative de Paulette Lemaire et de la ville. Le Conservatoire a pour objectifs de rechercher, réunir, conserver et promouvoir les formes horticoles du genre chrysanthème et particulièrement les variétés à grandes fleurs de chrysanthèmes uniflores.

Paulette Lemaire va former les membres de l'association et un agent de la Ville, Marie-Hélène Durand qui, à son tour, transmet son savoir aux quatre agents et à l'apprenti qui gèrent aujourd'hui la collection à la Ville



Marie-Hélène Durand et les cultures de chrysanthèmes destinés au fleurissement des communes



Décor de l'association



Décor réalisé par l'association, exposition 2021

Un trésor à conserver et à promouvoir

En 2023, cette collection, reconnue collection nationale par le Conservatoire des collections végétales spécialisées (CCVS), comprend près de 3 000 chrysanthèmes de plus de 400 variétés différentes. En quelques années, les chrysanthèmes sont devenus les stars des serres municipales abraysiennes et font l'objet d'une surveillance quotidienne de la part des agents. La Ville s'évertue à respecter ses engagements et veille non seulement à conserver la collection mais aussi, à l'image du travail initié par les Lemaire, à poursuivre son développement.

Ainsi, chaque année, les agents municipaux de l'équipe production, formés à l'hybridation par le Conservatoire, poursuivent le travail de recherche et tentent certains croisements. Les plants réalisés sont étudiés pendant plusieurs années avant d'être finalement exploités ou abandonnés selon leur intérêt.

Pour les variétés de chrysanthèmes dites à potées ou à cascade, l'équipe production fournit également chaque année les plants nécessaires à l'ornement des massifs non seulement de la ville de Saint-Jean de Braye mais aussi de Chécy, Combleux et Boigny-sur-Bionne. Ceci est rendu possible par la maîtrise des techniques culturales et la duplication des plantes mères afin de fournir des plants identiques génétiquement aux variétés de la collection et aux autres variétés hors collection utiles pour cet usage.

Une partie de la production est enfin remise chaque année à l'association du Conservatoire national du chrysanthème Paul Lemaire Saint-Jean de Braye qui assure la promotion de la collection grâce à des expositions, des salons mais aussi des ateliers dispensés à ses adhérents au sein des serres de la Ville.

Cette collection est la plus grande répertoriée chez les cultivars (produits par l'homme). Une pépite à découvrir !

ED - Ville de St-Jean de Braye



Décor extérieur réalisé par la Ville lors d'une exposition annuelle



Une partie de l'équipe dédiée aux chrysanthèmes en surveillance et actions régulières sur les uniflores



La serre de culture des variétés de la collection dites à potées au temps fort des floraisons

ADMIREZ LES CHRYSANTHÈMES DE PLUS PRÈS

Afin de vous permettre d'en savoir plus sur cette collection, les serres municipales ouvriront leurs portes au public **le samedi 4 novembre, de 10h à 12h, au Centre technique municipal, 128 avenue Denis Papin à Saint-Jean de Braye.**

Le week-end suivant, le Conservatoire national du Chrysanthème Paul Lemaire et la Ville de Saint-Jean de Braye vous proposent une exposition mettant en valeur les nombreuses variétés de chrysanthèmes.

Du 10 au 12 novembre, de 10h à 18h à la salle des fêtes de Saint-Jean de Braye, Esplanade de Gaulle

LES DERNIÈRES ACQUISITIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SHOL

Votre bibliothèque s'enrichit régulièrement et met à votre disposition les ouvrages les plus judicieux.

Viennent d'enrichir les collections par des achats ou un don de la SNHF :

- Secrets de Roses de Jean-Claude Foucard ;
- Potagers et jardins d'utilité en région Centre ;
- Le jardin exotique de Monaco de Viard ;
- Quatre douzaines de camélias de Mazeran ;
- 1001 secrets de jardiniers par Groult ;
- Trucs et astuces de jardinier bio par Chevalier ;
- Mon jardin de grand-mère de Palix ;
- Jardins méditerranéens contemporains par Mus
- Jardiner sur sol vivant de Domenech ;
- La filière pépinière par J-C. Foucard ;
- Les vitraux d'Olivet par Zanzucchi ;
- Orleans St Marceau en 2 tomes par J-P. Imbault ;
- 1001 camélias à Nantes et en Bretagne par Soignon /Mahuas ;
- Un jardin sans arrosage par J-J. Derboux ;
- La permaculture en pratique de Bloom/Boehlen ;
- La forêt Jardin de M. Crawford ;
- Le guide du jardin créatif par Willery ;
- Se soigner par les bourgeons par B. Bischel / Bronnimann ;
- Les plus belles harmonies du jardin par L. Bellamy
- etc...

JPR - GD

Ces livres sont désormais consultables à la bibliothèque. N'hésitez pas !



Permanence :

Le lundi, d'octobre à avril, de 9h à 15h,
sur rendez-vous particulier uniquement à l'adresse mail
suivante :
sholcdi45@gmail.com



**Pépinières
de Brûlas**
LANGEVIN & FILS

Arbustes - Graminées - Vivaces & fougères
Petits fruits - Rosiers - Conifères
Accueil des particuliers uniquement le samedi matin
entre 9 H et 12 H ou sur rendez-vous

370 rue de Brûlas - 45560 Saint-Denis-en-Val
02 38 76 72 47 - www.pepinieresdebrulas.com

ANDRÉ EVE
ROSIERS D'EXCEPTION

Créateur Collectionneur Jardinier

Jadis Pétri®
Eclair

Rosier
Perruchette

Le Jardin de Roses
André Eve®

www.roses-andre-eve.com
02 38 30 01 30
45170 Châteauneuf-Val-de-Briou

QUEL BEAU VOYAGE ONT-ILS FAIT EN CE MOIS DE JUIN 2023 ?

Ce pays, membre du Royaume Uni n'est autre que l'Écosse avec ses Lowlands, Highlands et ses rhododendrons.

L'Écosse et la France sont liées depuis le XIII^e siècle par "l'Auld Alliance" afin de se protéger de l'hégémonie de sa voisine, l'Angleterre. Un petit tour à Aubigny-sur-Nère sera utile à ceux qui l'ont oublié !

Marie Start fut tour à tour reine de France, épouse de François II et reine d'Écosse sous le nom de "Mary Queen of scots" avant de connaître un sort tragique à l'instigation de la reine d'Angleterre Élisabeth 1^{ère}.

L'Écosse a ses héros défenseurs de leur patrie tels William Wallace et Robert Bruce.

Une histoire mouvementée et souvent sanglante entre ces deux pays du Royaume Uni et notre guide sut, sans nous lasser, nous en conter les péripéties.

Ce ne fut donc jamais le grand amour entre ces deux nations anglaises et l'idée d'indépendance de l'Écosse court toujours dans la tête des écossais, surtout depuis le Brexit. Nous ne nous attarderons pas plus longtemps sur ces querelles qui nous affligent...

L'Écosse, bien que nation non indépendante, a :

- son hymne Fleurs d'Écosse, ou "Flowers of Scotland", superbe que l'on peut entendre lors des compétitions sportives ;
- son drapeau "La Croix de Saint-André";
- son emblème, le chardon, auquel on ne se frotte pas impunément

L'Écosse fut parfois vaincue mais jamais à terre, même les romains ont dû reculer. L'Écosse fut avant tout pour nous une terre de découverte de :

- métropoles (Edimbourg, Aberdeen, Inverness, Glasgow), à l'austère architecture, parfois dorée sous le soleil du soir ;
- châteaux, certains en ruines mais si beaux, tels celui d'Urquhart sur son éperon dominant le loch Ness, d'autres encore, d'élégantes demeures entourées de jardins plus beaux les uns que les autres (Crathes ou Cawdor) ;
- paysages sublimes des glens (Glencoe), des lochs (Ness, Lomond et autres) ;
- l'île d'Arran dans l'estuaire de la Clyde avec le château de Brodick et ses rivages aux eaux cristallines, réserve marine peuplée d'oiseaux et de phoques.



Château d'Urquhart en fond le Loch Ness

L'Écosse reste une terre de légendes, de fantômes et croyez-moi, ce n'est pas un simple folklore.

Qui n'a pas ressenti un frôlement, aperçu une ombre ou un reflet dans un miroir ?

A propos, le monstre, si attendu, est resté discret, préférant attendre notre prochain passage pour se révéler à nous. Ce pays est vraiment attachant.

Les Clans et leurs chefs, même si leur pouvoir a beaucoup diminué, demeurent des références pour beaucoup.

Appartenir à un clan, c'est partager un patronyme, un tartan, un héritage glorieux, bref, une âme en Écosse comme parmi les expatriés.

L'Écosse est aussi une terre de culture. On ne compte plus les auteurs tels que Burns, Walter Scott ou Robert Stevenson pour ne citer que les plus connus.

Qui n'a pas rêver en lisant "l'Île au trésor", "voyage avec mon âne dans les Cévennes" ou "Ivanohé" et le non moins connu poète Robert Burns.

De nombreux films furent tournés dans les glens tels Highlanders, Sacré Graal ou les 39 marches.

Arrêtons-nous là si nous ne voulons pas tomber amoureux de l'Écosse.

Et en Écosse, il fait beau, nous en avons eu la preuve.

A bientôt pour de nouvelles aventures avec la SHOL et sa Commission Voyages.

CJ



Vue du jardin de Brodick



Joueur de cornemuse



Rhododendron au Jardin d'Edimbourg



Château de Dunnottar

UN ARBRE REMARQUABLE À MEUNG-SUR-LOIRE

Le Label «Arbre remarquable de France» vient d'être attribué à un Tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera* L.), un sujet de 250 ans au moins.

Une belle histoire d'arbre dans le parc privé « La Folie-Hubert » à Meung-sur-Loire et une reconnaissance pour les heureux propriétaires qui soignent et protègent cette merveille de la nature, d'un volume impressionnant, soit plus de 37 mètres de hauteur et un tour de taille de plus de 5 mètres !

Un très bel arbre d'ornement qui n'est pas assez connu. Il aime les sols frais et profonds ; ses racines, pivotantes et sans chevelu, fouillent le sol et se développent assez rapidement. Ils fleurissent après 20/25 années de plantation.

Il est assez connu dans l'ouest de la France, il est majestueux, avec un tronc très droit et cylindrique, l'écorce est lisse, de couleur grise.

Cette espèce végétale a été introduite en Angleterre, en 1640 par John Tradescan, jardinier du roi Charles 1^{er}. et diffusée un peu partout en Europe. En 1662, des graines ont été rapportées par le Marquis de la Galissonnière au Jardin des Plantes de Nantes.

Sur le plan botanique, l'Arbre aux tulipes dénommé '*liriodendron tulipifera*' par Linné (grand botaniste suédois, père de la Taxonomie) ; c'est un nom d'origine grecque, qui signifie 'arbre aux fleurs de lis'. Il appartient à la famille des Magnoliacées.



Tulipier de virginie

Il existe 3 cultivars de *Liriodendron tulipifera* :

- '*Auréomarginatum*' avec des feuilles panachées de jaune,
- '*Crispum*', dont les feuilles sont crispées,
- '*Fastigiatum*', arbre à un beau port pyramidal.

Ce sont des arbres rustiques qui n'aiment pas le calcaire.

Son origine géographique s'étend en Amérique septentrionale, du Canada jusqu'en Floride, mais il est très fréquent en Virginie, d'où son nom !

Quelques anecdotes :

Au Canada, les indiens creusent le tronc pour fabriquer des pirogues.

Une substance médicinale est extraite de l'écorce, un succédané du Quinquina.

Son bois, facile à travailler, est également utilisé en construction navale, en ébénisterie, ainsi que pour certains instruments de musique, sous le nom de 'white-wood'.

Le Tulipier de Marie-Antoinette, reine de France à Versailles, a été détruit par la tempête de 1999. Toutes les télévisions du monde l'ont présenté.

Pour qu'il ne soit pas brûlé...il a été vendu aux enchères le 21 Octobre 2000, à un coutelier qui a fabriqué 1755 manches de couteau (en référence à la date de naissance de la reine !).

Affirmons que les arbres sont l'Avenir de l'Homme.

Les arbres sont nos compagnons de vie, nous avons besoin d'eux, ils ont besoin de nous !

CL

JAVOY

10%

A FAIRE VALOIR SUR NOTRE BOUTIQUE

WWW.JAVOY-PLANTES.COM

AVEC LE CODE

SHOL45

Code valable pour tout premier achat sur notre site web

Entreprise de Jardins
SAS FOURNIER PASCAL

Création
Entretien
Arrosage
Bassin
Débroussaillage
Clôtures

02 38 76 79 82
2241, rue de Melleray
45560 Saint-Denis-en-Val
p.fournier.paysagiste@orange.fr

FÊTES DE ST FIACRE 2023



Présentation florale dans le chœur de l'église St Marceau



Cérémonie de la fête de la St Fiacre



Décor floral

Comme à l'accoutumée, les fêtes de la St Fiacre 2023 ont connu un réel succès.

Ces 216^e fêtes placées sous le signe de « l'R du temps » ont ravi les visiteurs. Que ce soient les réalisations florales installées dans l'église St Marceau où les visiteurs ont trouvé des décors très aériens (avions suspendus, montgolfières, ballons) le tout décoré de milliers de fleurs, ou, au travers des animations (conférence sur St Fiacre, concert de la Loire à la Bretagne, animations par la SHOL, grand marché 'nature'), cette fête a drainé plusieurs milliers de visiteurs.

Cette manifestation traditionnelle fortement ancrée dans le quartier St Marceau d'Orléans qui fut jusque dans les années 1960 le berceau de l'horticulture orléanaise, est un incontournable dans les animations orléanaises de cette fin de période estivale.

Les 60 000 fleurs coupées et plus de 1000 potées qui ont servis aux différents décors ont été produites par les membres de la corporation aidés de bénévoles. De nombreux membres de la SHOL ont été associés tant pour les cultures que pour la décoration ; qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

Pour la corporation St Fiacre



La Corporation de la St Fiacre

Le président
JMH



Remise de médaille de la St Fiacre pour le départ en retraite d'Isabelle, secrétaire de la SHOL, par Claude Leforestier, Président d'honneur de l'association

LE FLEURISSEMENT

En 2023, le Comité départemental du fleurissement a comme chaque année sollicité les communes du Loiret.

75 communes ont répondu et organisé un jury communal, soit 20 communes supplémentaires par rapport à 2022.

Malheureusement, comme l'an passé, les conditions météorologiques sont encore venues compliquer la tâche des jardiniers ; la sécheresse persistante ainsi que les arrêtés préfectoraux d'interdiction d'arroser, nous ont conduits une fois encore à faire confiance aux jurys communaux qui ont sélectionné les candidats et à annuler le passage des jurys des particuliers.

Les 280 candidats sélectionnés par les jurys communaux recevront donc un prix départemental lors de la Remise des Prix qui aura lieu le mardi 21 novembre 2023 au Château de Chamerolles.

Qu'ils soient tous félicités !

FR



Jardin fleuri



Jardin de particulier récompensé



Un joli pied de mur



Catégorie potager fleuri

Le Comité Départemental de Fleurissement

Classement départemental des maisons de particuliers et des lieux fleuris par commune

Les lauréats de l'année 2023

Par ordre alphabétique

AMILLY

M. Coulon Bernard
Mme Coulon Pierrette
Mme Lajoinie Marinette

ASCOUX

M. et Mme Bastard
M. et Mme Gouelibo
M. et Mme Legendre
M. et Mme Pesty
M. et Mme Trefou

BAZOUCHES-LES-GALLERANDES

M. Auvray Patrick
M. Lалуque André
M. Taffoureau Jeff

BEAUNE-LA-ROLANDE

M. Billard Jean-Claude
M. et Mme Bourgeois Bernard
et Annie
M. Brethereau Dany
M. Chevreau Jean-Marc /
Mme Gaucher Danielle
M. Tartinulle Daniel

BOIGNY-SUR-BIONNE

M. Baudu Bruno
Ecole Montesquieu
Jardins Familiaux de Boigny
M. et Mme Perrault

BONNÉE

Mme Romilly Chantal

BRAY-SAINT-AIGNAN

M. et Mme Dadonville Denis
et Annette
M. et Mme Mendoza
France-Line et Claude
M. et Mme Sicot Jacques
et Patricia
M. et Mme Sureau Jean-Marie et
Isabelle

BRIARE

M. Batisse Jean-Pierre
Mme Guerrier Francine
Mme Narme Nicole
Mme Pinto Marie-Hélène
Mme Vincent Murielle

CHAILLY-EN-GÂTINAIS

M. et Mme Chardeau Daniel
M. et Mme Galopin Joël

CHÂLETTE-SUR-LOING

Mme Boisseau Conception
Mme Delmotte Gwenaëlle
Mme Vassereau Anny

CHANTECOQ

Mme Gauthier Jeannette
Mme Meunier Monique
Mme Simonnet Jocelyne

CHÂTEAU-RENARD

Mme Brossard Colette
M. Courdent Benoit
M. Dewolf Pierre
Mme Pepin Bernadette
M. Robin Gilbert

CHÂTILLON-SUR-LOIRE

M. Allanic Jean-Francois
M. Felipe de Lima Leal /
L'Escale de Martelot
M. Marechal Jacky

CHEVILLON-SUR-HUILLARD

Mme Astruc
M. Bourillon Michel
M. et Mme Charpentier Serge
M. Gauthier Thierry
M. Trochet André

CHUELLES

M. et Mme Biard Serge
M. et Mme Jacquard Roger
M. et Mme Matté Serge
Mme Redinq Céline
Mme Tilman Véronique

CLÉRY-SAINT-ANDRÉ

M. Frument
Mme Gouchault
M. Hemond
M. Lanson
Villa des Bordes

COMBLEUX

Mme Menault
M. et Mme Mendes
M. et Mme Renault
M. et Mme Simon
M. et Mme Soton

CORBEILLES

Mme Lancelot Nicole
Mme Lefay Raymonde

DADONVILLE

Mme Bourgeois Catherine
Mme Ilic Patricia
Mme Pailloux Patricia
M. Petetin Marc
Mme Sevestre Mireille

DAMPIERRE-EN-BURLY

M. Ringuedet Jacques

DONNERY

M. et Mme François Jean
Mme Grillon Ghislaine
M. et Mme Richard Alain

DOUCHY-MONTCORBON

M. Barbet Claude
Mme Berthier
M. et Mme Criard Daniel
et Mireille
M. Demonte Roger et
Mme Rousseau Sabine
M. et Mme Rigollet
Jean-Pierre et Evelyne

FÉROLLES

Mme Baudu Blandine

FONTENAY-SUR-LOING

M. Collet Jean-Pierre
Mme Join Sylvette
M. et Mme Lebert Eric
M. Ziegler Jean-Claude

GÉMIGNY

M. Beulin
Mme Lesueur
Mme Terrasson

GIEN

Mme Tanguy Jeanine
Mme Weerts Marie-Ange

INGRÉ

Mme Garnier Yvonne
Mme Lamoureux Suzanne
Mme Rodrigues Chantal

LA CHAPELLE-SAINT-MESMIN

M. Come Pierre
M. Danois Charlin

M. et Mme Outteryck Mathieu et
Hélène
M. Rodriguez Jean-Claude
Mme Thual Marie-Claude

LA COUR-MARIGNY

M. et Mme Fanicher
M. Martinon
M. et Mme Poupard

LANGESSE

M. et Mme Bozec Guy
Mme Loscoff Marie
Mme Perrochon Catherine
M. et Mme Pressoir Cyrille et
Christelle
M. et Mme Stephan

LE BARDON

M. et Mme Chaussard Daniel et
Marie-Claire
M. Fringant Alain
M. et Mme Ledoux Annick
M. Thauvin Alain

LES BORDES

M. Agogué Hubert
M. Braz Manuel
Mme Outreville Irène
Mme Pelletier Céline

LIGNY-LE-RIBAUT

M. et Mme Huttin Berger
M. et Mme Mothu Michel
M. et Mme Rochard Michel

LORCY

M. et Mme Fontaine Florence
M. Gaudin Michel
M. Goget Jean-Louis
Mme Golleau Eliane

MARCILLY-EN-VILLETTE

M. et Mme Coudrat Guy
Mme Mallet Françoise
M. et Mme Nicodeme Jean-Luc
M. et Mme Riviere Philippe

MONTARGIS

M. Dodet
Mme Pottier Agnès
M. Van Den Boom Gerrit

Le Comité Départemental de Fleurissement

MONTBOUY

M. et Mme Andre Lafille Bernard
M. et Mme Menis
Mme Pochon Lucette
Mme Ravault Danielle
M. et Mme Thomas Gérard

MOULON

M. et Mme Blanchet Roger
M. Bussutil Jean-Pierre
M. et Mme Cervera Céline
Mme Clement Jocelyne
M. et Mme Tessier Bernard

NARGIS

M. et Mme Bannery Alain
M. et Mme Janceski Bogdan
M. et Mme Sorin Bernard
M. et Mme Thoizon Jean-Louis

NEUVY-EN-SULLIAS

M. Breton Michel
Mme Goboir Gaby
Mme Marois Annick
M. Millet Roland
M. Perriere Florian

NESPLOY

Mme Aguilar Stéphanie
M. et Mme Bagland François
M. Beaudin Jean-Claude
Mme Cointe Valin Sylvie
M. et Mme Epron Jean-Paul

NEVOY

M. et Mme Chenuet Michel et
Françoise
M. et Mme Lacherade Guy et Nicole

NOGENT-SUR-VERNISSON

M. Challier Jacques
M. et Mme Chesne
M. et Mme Mentzinger
Mme Rochard

ORMES

M. Borgeais
Patapain
M. Voise Gérard

OUZOUER-SUR-LOIRE

M. Avril Patrick
Mme Dreffier Fougeron Sylvie
Mme Lorez Françoise
Mme Penot Vinciane
M. Pinto Roger

OUZOUER-SUR-TRÉZÉE

Mme Gérard Martine
Mme Ledey Danielle
Mme Malicki Michèle
Mme Pretre Maryline
Mme Simonet Evelyne

PANNES

M. Bourat Claude
M. Colodiez Joseph
M. Delouche Serge
Mme Tartinville Isabelle

PITHIVIERS-LE-VEIL

Mme Caouder Arlette
Mme Chassinat Maryse
Mme Dos Angos Gloria

POILLY-LEZ-GIEN

M. Bourasine Eric
M. Defay Eric
M. Naquin Jean

QUIERS-SUR-BEZONDE

Mme Berthault Francine
Mme Loinnet Marie-Thérèse
M. Roux Michel

SAINT-AIGNAN-LE-JAILLARD

M. Grenadou Charles

SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

Mme Bernier Geneviève

SAINT-BRISSON-SUR-LOIRE

Mme Gros Micheline
M. Jarry Jean-Paul
M. Morainville Claude
M. Naquin Gilbert
Mme Vermeulen Sandrine

SAINT-DENIS-EN-VAL

M. Agogue Marc
M. Brinon Hervé
M. Carrière Laurent
M. Maresca André
M. Marion Philippe

SAINT-FIRMIN-SUR-LOIRE

Mme Chauson Mauricette
M. Joffrenet Michel
M. Pivin Alain
Restaurant Au Petit Matelot

SAINT-FLORENT-LE-JEUNE

M. Chateigner Georges
Mme Chesneau Patricia
Mme Richard Jeannine
Mme Zenacker Ginette

SAINT-LOUP-DES-VIGNES

M. Bonneau Pascal
M. et Mme Faizeau Alain et
Francine
M. Gali Daniel
M. Gaudin Michel
Mme Langelotti Monique

SAINT-MARTIN-D'ABBAT

M. et Mme Blanluet Michel
M. et Mme Coutellier Gerard
Mme Dieffenbach Isabelle
M. et Mme Massonnat Jean-Paul
Mme Moullé Christel

SAINT-MAURICE-SUR-FESSARD

Mme Pelard Jeannine
M. Peloille Arnaud
Mme Petit Nicole
M. et Mme Presle Nadine
M. et Mme Velia Paulo

SARAN

M. Beauvais Jean-Claude
M. Courtin Alain

SENNELY

M. Benloulou Patrick
Mme Felix Marie-Serge
Mme Peloille Denise

SOLTERRE

Mme Decourt Eliane
M. Lafosse Philippe

SOUGY

M. et Mme Chaudreau Sébastien
M. et Mme Echard Jacky
Mme Houze Jacqueline
M. et Mme Lefresne Hubert
M. et Mme Mandin Christophe

SULLY-SUR-LOIRE

M. Karadas Ibrahim

TRINAY

M. Decroix Jean-Claude
M. Gombault Claude
M. Lejard Jean-Luc

VARENNES-CHANGY

Mme Boussange Ginette
M. Coulon Camille
M. et Mme Escourre Dominique
M. et Mme Gibert Bruno
M. Joaquim Francisco

VIEILLES-MAISONS-SUR-JOUDRY

M. et Mme Asselin Gérard et
Claudette
M. et Mme Asselin Jeannine
M. Buizard Jean-Luc
M. Neel Daniel
Mme Roblin Thérèse

VIENNE-EN-VAL

Mme Bruneau Catherine
M. Leconte Richard
Mme Rifflet Evelyne
M. Sablon Jean-Pierre
Mme Vee Christine

VILLEMANDEUR

M. Augis Daniel
Mme Avezard Micheline

VILLEMOUTIERS

Mme Burgevin Christiane
M. Mithal Louis
Mme Petit Christine
M. Redon Jacky

VILLEMURLIN

M. Laloup Dany
M. Richard Philippe

VILLEVOQUES

M. Barnault Jean-Luc
M. Chemin Daniel
Mme Harry Christiane
M. Peyrichou Jacques

VIMORY

M. Deslions Jack
M. Polisset Daniel
M. Presle Jean-Claude
M. Pressoir Claude

YÈVRE-LE-CHÂTEL

M. et Mme Collet François
Mme Liger Maryse
M. et Mme Loiseau Gerard
Mme Salmon Brigitte
M. et Mme Souchard Pascal

YÈVRE-LA-VILLE

M. et Mme Boureille Bruno
Mme Boureille Eliane
Mme Da Silva Maria
M. et Mme Duclos Didier
M. et Mme Surateau Robert

BASSIN DU GIENNOIS

Les activités ne manquent pas dans la section.

Mi-mars, un atelier osier était proposé et une dizaine de personnes ont ainsi réalisé un héron. Un travail compliqué et qui a demandé beaucoup de patience.

Pour Pâques et pour la fête des mères, séance d'art floral, moment très convivial et la satisfaction d'avoir confectionné une belle composition.

Le 6 mai, fête des plantes à Beaulieu-sur-Loire, une belle journée ensoleillée où Marie-Laure a montré aux enfants, ravis, à faire de jolies présentations florales. Des adhérents ont procédé à des échanges de plantes.

En prévision, mercredi 27 septembre, après-midi visite guidée du beau site du Mantelot, à Châtillon-sur-Loire, sur les plantes sauvages comestibles et dégustation, par Nathalie Deshayes (botaniste). **A ne pas manquer.**

La Section



Bouquet
de la fête des mères



Des hérons issus de l'atelier osier



Fête des plantes à Beaulieu-sur-Loire

RESSENTI D'UNE ADHÉRENTE QUI A PARTICIPÉ AU VOYAGE DE LA SHOL EN ECOSSE

Mon voyage en Ecosse avec la SHOL

Mon séjour en Ecosse du 2 au 9 juin s'est déroulé dans une atmosphère conviviale, agréable.

Avec la guide, nous avons tout oublié pour ne penser qu'à l'Ecosse, son histoire, ses paysages...

J'ai passé de bons moments au château d'Edimbourg en hauteur avec une superbe vue de la ville. L'arrêt photo du château de Dunnottar où l'on découvre la mer du nord est à couper le souffle !

Nous avons vu beaucoup de beaux jardins, avec des arbres magnifiques, grands, élancés, immenses comparés aux nôtres en France : des cytises superbes.

Je suis une incondionnelle des vivaces, alors le jardin de Crathes m'a comblée surtout avec ses pavots bleus de l'Himalaya.

J'ai également été « scotchée » par ces magnifiques arbustes, les Enkianthus à la fleur ressemblant à du muguet.

Le petit jardin biblique d'Elgin était une belle surprise de la guide.

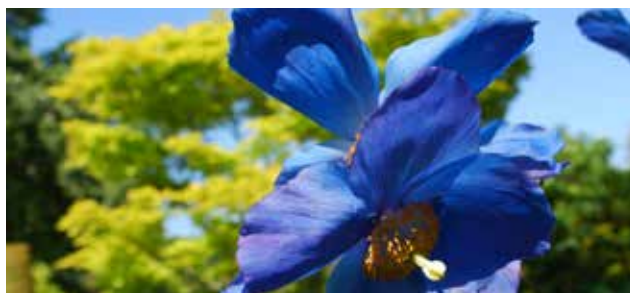
Bien sûr, nous avons vu l'incontournable Loch Ness sans apercevoir de monstre !

La promenade sur l'île d'Arran avec la visite du château et surtout du parc me laisse un agréable souvenir car j'ai pu y découvrir un immense arbre à mouchoir. J'ai également trouvé surprenant cet arbre aux lanternes du Chili.

Bref, beaucoup de beaux spécimens en tous genres dans ces jardins écossais et je tenais à remercier les spécialistes pour leurs connaissances en végétaux et qu'ils n'hésitent pas à faire partager pour notre plus grand plaisir !

Ce voyage me laisse un agréable souvenir avec l'envie d'y retourner peut-être un jour.

MLB



Pavot bleu de l'Himalaya



Un Enkianthus

CHECY-BOU-COMBLEUX-MARDIE-DONNERY

2023, année de la biodiversité !

À ce titre, nous sommes intervenus, en mai, dans deux communes, Combleux et Chécy.

À la manifestation de Combleux sur l'environnement, appelée « Émerveillons-nous », nous avons mis en place un troc de plantes et de graines. Notre stand bien approvisionné a été très visité et en fin d'après-midi, les quelques plantes restantes ont été remises à la commune pour le jardin partagé.

Dans le cadre de la fête de la biodiversité de Chécy, la commune avait sollicité la section pour une animation florale ou composition de succulentes, en direction des enfants. Une centaine de sachets de graines de jachère fleurie, préparés par les petites mains de la SHOL, ont également été distribués aux visiteurs.

Quant aux petits bouquets réalisés avec les enfants, cela a été une belle réussite ; plus aucune fleur en fin de manifestation, alors qu'une file d'attente était toujours en place. Nous avons eu le plaisir de rencontrer de nombreux enfants très curieux et attentifs à faire un bouquet ou une présentation de succulentes.

Jean-Pierre Riglet, installé sur le stand avec une collection de larves, d'insectes et de papillons a aussi passionné les enfants et les adultes.

Par ailleurs, nous avons mis en place nos activités classiques dont l'art floral, 4 séances, toujours bien suivies, ont eu lieu ce semestre. Ci-contre, quelques compositions réalisées au cours de cette animation. Nos deux jardiniers ont organisé en mars, une séance de taille des rosiers et arbustes, où c'est la gent féminine qui est venue manier le sécateur avec détermination et dans la bonne humeur.



Chécy biodiversité



Collection d'insectes aux journées de la biodiversité à Chécy



Une composition de juin



Composition printanière

En avril, les amateurs de travaux manuels sont venus « assouplir » leurs mains, afin de réaliser une jolie panier en osier, sous la houlette de Mariejo Maraquin, qui a annoncé son départ à la retraite et donc l'arrêt de ses interventions.

Nous avons visité les Pépinières de jeunes plants de l'Ousson à Férolles, fin avril. Cette pépinière est spécialisée dans la production de plants de petits fruits rouges, de fruitiers, pommiers notamment et d'arbustes d'ornement : cornus, érables japonais... Ces jeunes plants sont issus, en grande partie, de greffage en fente, à l'anglaise ou par plaquage.

C'est un savoir-faire reconnu de cette pépinière en France et à l'étranger.

Nous avons pu voir une belle collection d'érables japonais et pour les néophytes que nous étions, cette visite bien documentée et très conviviale nous a permis de découvrir un domaine un peu méconnu de l'arboriculture.

MN

Pépinières de l'Ousson à Férolles



Pépinières de l'Ousson à Férolles



Sortie du 13 juin 2023 dans le Val-de-Marne et les Yvelines

Visite guidée de la roseraie de l'Haÿ-les-Roses en pleine floraison en ce mois de juin.

Cette roseraie, initiée par Jules Gravereaux, à la fin du XIX^e siècle, a été reprise par le département de la Seine en 1937, puis par le département du Val-de-Marne en 1968.

Plantée de 11000 pieds de rosiers et agrémentée d'un miroir d'eau sur 1,7 hectare, cette roseraie est **la première au monde**. Elle comprend 13 collections qui s'ordonnent autour de la roseraie décorative.

2900 espèces et variétés différentes s'offrent à nos yeux : roses sauvages cultivées, roses d'hier et d'aujourd'hui, roses d'ici et d'ailleurs... un patrimoine remarquable.

Parmi ces 13 collections se trouve la roseraie décorative où les rosiers disposés en massifs autour du miroir d'eau s'élancent à l'assaut du dôme majestueux ; le jardin de roses horticoles anciennes et dont les rosiers sont issus de croisements entre les roses galliques et les roses d'orient entre 1850 et 1940 ont retenu toute notre attention.

Cette roseraie, en cette saison, est un spectacle féérique !



Roseraie de l'Haÿ-les-Roses



Pleine floraison à l'Haÿ-les-Roses



Château de Breteuil

Visite du musée de la toile de Jouy au château de l'Églantine, au cœur de la vallée de la Bièvre, créé en 1977, afin de promouvoir l'œuvre de Christophe-Philippe Oberkampf.

La manufacture de Jouy-en-Josas, créée en 1760, est renommée pour ses toiles et a donné naissance au terme éponyme de « Toile de Jouy ».

Notre guide-conférencière a su nous transmettre l'histoire de cette manufacture située sur un domaine de 14 hectares, au bord de la Bièvre, qui en plein essor, faisait travailler jusqu'à 1000 ouvriers l'été. C'est au bord de cette rivière qu'en 1760, on faisait dégorger les toiles de coton, que l'on trempait dans de la bouse de vache afin que le « mordant » (la couleur) prenne.

35000 motifs fleuris, géométriques ou à personnages révèlent l'incroyable créativité et technicité des dessinateurs de l'époque, dont 650 pour l'ameublement et le reste pour les vêtements.

L'exposition nous montre les toiles conçues, notamment une superbe robe à l'anglaise en 1785.

Visite du Château de Breteuil en Vallée de Chevreuse

Ce château privé et occupé par la famille de Breteuil depuis 450 ans, s'érige dans un parc classé remarquable d'une superficie de 75 hectares. En 1712, Charles le Tonnelier de Breteuil, héritier du dernier des Renouard obtient le domaine qui sera transmis de père en fils jusqu'à l'époque actuelle

Accueillis par la jeune guide de grand talent, nous déambulons dans les pièces du château, admirons la riche collection que comprennent les tableaux royaux et un mobilier du XVIII^e siècle. On y découvre une famille dont les ancêtres s'inscrivent au cœur de l'histoire depuis quatre siècles.

La visite permet d'appréhender le quotidien des châtelains au fil des époques avec la visite des salles de réceptions, des chambres, du fumoir

qui présente la scène de réception du 12 mars 1881, avec Henri de Breteuil, le prince de Galles et Léon Gambetta. (Ces personnages réalisés par le musée Grévin sont trompeurs !).

Ces scènes représentées dans les pièces avec tous ces personnages nous font revivre le passé.

D'ailleurs, sont également mis en scène, les contes de Charles Perrault, ami d'Henri de Breteuil, dont le petit chaperon rouge, le chat botté etc.

Tous satisfaits de cette visite ! Mais nous devons y revenir car il reste le parc et les dépendances à visiter.

CLÉRY-SAINT-ANDRÉ

La section a organisé en juillet une visite du château de Chamerolles dans le Loiret et ses jardins. Au départ un guide nous a présenté la vie de ce château et ses évolutions au cours des siècles, puis l'histoire et la technique concernant l'élaboration des parfums, un clin d'œil à notre passion des jardins et de l'horticulture puisque les fleurs sont au départ une des principales matières premières nécessaires à leur élaboration. A la suite, la visite des jardins

a été passionnante car source d'inspiration pour les jardiniers que nous sommes. Il est intéressant de remarquer le plan d'eau qui est un magnifique miroir pour mettre en valeur le château et sa très belle rénovation. Après le déjeuner, la journée a été clôturée par la visite du jardin personnel d'André Eve à Pithiviers. Ce paysagiste et rosieriste reconnu a fait ce magnifique jardin de ville qui est aujourd'hui entretenu et perpétué par l'association André Eve et reconnu jardin

remarquable depuis 2021. Il a conçu ce jardin pour pouvoir l'entretenir seul en collectionnant les roses anciennes et les vivaces ce qui a ravi des visiteurs du monde entier et des journalistes pour de nombreux reportages.

Un havre de paix, de verdure et de couleurs qui nous a permis de réfléchir à nos prochains projets de visites.

La Section



Le jardin d'André Eve



Château de Chamerolles

MEUNG-SUR-LOIRE

Au cours du 1er semestre 2023, nous avons fait 2 cours d'art floral pour les adultes et 2 cours pour les enfants dans les écoles. Nous constatons un manque de participation pour les adultes et nous devons nous poser la question de poursuivre ou non cette activité.

6 Avril 2023 : L'art floral dans une école a réuni 30 élèves de maternelle très assidus à reproduire le modèle agrémenté d'un objet de Pâques qu'ils avaient fabriqué. Nous étions 5 bénévoles de l'association et 6 parents

25 Avril 2023 : L'art floral avec les enfants du centre de loisirs, toujours sur le thème de Pâques, 20 enfants de 8 à 11 ans ont participé à cet atelier

18 Mars 2023 : 12 adhérents de la section de Meung-sur-Loire se sont retrouvés autour de Monsieur Pierre Paris dans un jardin, route de Clan, pour une séance de taille des rosiers. Les élèves sont très attentifs



Démonstration de taille par Pierre le jardinier



Art floral



Des enfants fiers de leur travail

MR

Nos projets 2023-2024

Création d'un jardin des « sens » dans le parc de la mairie.

Pour ce projet, nous allons travailler avec les services techniques de la mairie et nous aurons besoin des conseils de la SHOL.

FLEURY - SEMOY - CHANTEAU

Le Château du Rivau et ses jardins de contes de fées

Samedi 10 juin 2023

Situé à Lemeré à 10 km de Chinon-en-Touraine, le Château du Rivau nous a ouvert ses portes dès 10 heures et c'est avec Céline, charmante et dynamique guide, que le groupe a écouté l'histoire de ce joli château médiéval suivie d'une visite commentée.

Le château du Rivau, classé monument historique en 1918, est devenu en 1992 la propriété privée d'Éric et Patricia Laigneau, tombés en amour avec ce magnifique domaine (le château fort, les communs, les écuries et ses 14 jardins). Après restauration du bâti et maints travaux de réhabilitation, l'année 2000 a marqué l'ouverture du domaine au public.



Château du Rivau

Quelques mots concernant l'histoire du château

Construit en 1420, le château est apporté en dot par Anne de Fontenay à Pierre de Beauvau lors de leur mariage en 1438. Ce dernier, chambellan du roi Charles VII, fait fortifier en 1442 son château médiéval.

À noter, le château du Rivau restera dans les mains des Beauvau pendant 247 ans !

Vers la fin de la guerre de Cent Ans, Jeanne d'Arc a marqué l'histoire du château puisqu'elle est venue quérir aux écuries royales des destriers de guerre, chevaux d'équipage avant le siège d'Orléans en 1429. De nombreux tableaux, peintures, couronnes, témoignent de son passage dans une des grandes salles que nous visitâmes avec curiosité !

Après cette agréable visite guidée vint le moment attendu de rejoindre « **La Table des Fées** » pour y déguster les produits

du terroir accompagnés du vin réputé de Chinon.

Moment de se retrouver, partager, bien se restaurer, ceci dans une bonne humeur constante, favorisée par un cadre fort agréable : la vie de Château !

Un grand merci à Martine C. qui a organisé cette journée de bout en bout, remarquablement, avec efficacité, discrétion et avec beaucoup d'attention pour chacun et chacune ce 10 juin.

Visite libre des Jardins

Mme Patricia Laigneau a suivi le cursus de l'École nationale du Paysage de Versailles et fait des études d'Histoire de l'Art à l'École du Louvre. Jardinière paysagiste, botaniste, elle est la conceptrice des jardins du Rivau, entretenus par 4 jardiniers.

Les jardins répartis sur 6 hectares se partagent entre un magnifique jardin en terrasse de lavandes, un potager ornemental de la cour des communs, des jardins fleuris et boisés.

A noter **les deux conservatoires** : celui de la **Rose Parfumée** avec **495 variétés de roses** et celui de légumes de la Région Centre avec une collection de 50 variétés de courges !

Notre visite fut quelque peu perturbée en raison d'une météo capricieuse accompagnée de petits orages et de grosses pluies...



Rose du château



Parc du Château du Rivau

Toujours dans la bonne humeur et avec le désir de découvrir, chacun put visiter à son rythme, selon ses envies les Jardins Remarquables (classés depuis 2004) ; citons quelques jardins aux jolis noms :

le Jardin du Petit Poucet, le Bois Amoureux, le Potager de Gargantua, l'Allée des Senteurs, le Jardin des Philtres d'Amour, le Jardin de la princesse Raiponce, le Jardin secret... de quoi ravir les yeux des grands et des petits !

Très belle journée dans un magnifique cadre avec un groupe enthousiaste, satisfait ! On peut faire des voyages relax, c'était super, tout s'est passé sur place sans déplacement.

PV



Rose du jardin du château du Rivau

LIGNY-LE-RIBAULT

Une section pas trop grande, deux groupes d'adhérents et deux ambiances !!!

Ceux du Jardin des écoliers et celles de Recycl'Art ! Avec au milieu, quelques activités ouvertes à tous, selon les critères de la SHOL. Malheureusement, peu fréquentées...

Le Jardin des écoliers, lifté l'année précédente, est tout pimpant grâce à la bonne volonté sans faille des bénévoles qui accueillent chaque semaine un groupe d'enfants de l'école de notre village. La rentrée 2023 devrait apporter du changement du côté des enseignants mais... chut, on verra !

Du côté de Recycl'Art, c'est autre chose ; un petit groupe de six personnes ne prend pas beaucoup de place chaque jeudi. D'abord installées à la Maison de la Brique, nous avons déménagé à la Salle St Martin, plus cosy.

Là, l'imagination sans limite de Sandrine nous a permis d'explorer différents matériaux (carton, plâtre), de travailler le végétal comme le tataki zomé, d'expérimenter notre créativité en transformant les choses et ainsi donner une deuxième vie à des objets. On a donc participé au marché de Noël de Ligny et à l'expo d'été avec une triple structure en tipis végétalisés.

Bien sûr, quand ce fut la saison, nous avons aussi pratiqué l'Art floral. Les fleurs gracieusement fournies par les bénévoles qui les cultivent dans le cadre des animations de la SHOL et de ses partenaires, le complément étant cueilli lors de nos promenades ou dans nos jardins.

Le moment est venu de penser à l'an prochain, nous avons déjà des idées mais pour qu'elles ne restent pas lettre morte, il faut du monde pour les mettre en place. La bonne volonté et l'investissement de quelques-uns, hélas, ne suffira pas.

FR



La cabane JDE



Sortie à Yèvre-le-Châtel



Visite de la chèvrerie des Roves à Ligny

OLIVET

Voici, surtout en images, une présentation succincte du premier semestre à la section SHOL d'Olivet :



Conférence à Olivet

1. Une salle comble le 28 février pour la conférence sur les oiseaux des jardins et les nichoirs, présentée par Monsieur Bernard LELEU



Taille arbres fruitiers

2. Le 2 mars, André CHANCLOU est intarissable sur l'entretien et la taille des arbres fruitiers.



Taille

3. Le 4 mars, Claude AUPEST a le geste précis et efficace, regardez bien, je coupe la branche..., c'est définitif !!!



Atelier bonsaïs

4. Le 8 mars, important, la préparation de la forme de notre arbre miniature par la section bonsaï.



1^{er} avril au jardin des écoliers

5. Le 1^{er} avril, le jardin des écoliers était déjà actif et les enfants n'ont pas loupé leurs animateurs !



Marché aux plantes d'Olivet



Des rosiers au marché des plantes

6 et 7. Le 7 mai, marché aux fleurs et aux plantes, un beau succès malgré un temps maussade, 40 exposants satisfaits.



Art floral



Une belle composition

8 et 9. Deux exemples de compositions florales, les séances une fois par mois un jeudi soir à 17h30 ou à 19h00, accessible à tous, même aux débutants.



Récolte au jardin des écoliers

10. Récolte des groseilles au jardin des écoliers : une pour le panier et une mangée sur place... !

Lecteurs de cette revue, si vous avez quelques heures disponibles, nous avons besoin de vous, venez nous rejoindre au jardin des écoliers pour accompagner les jeunes jardiniers.

(renseignements et coordonnées sur le site de la SHOL : www.shol.fr)

PITHIVERAIS - GÂTINAIS



Rue de Yèvre-le-Châtel



Un coin du jardin d'André Eve



Jardins des minuits



Jardin André Eve



Marché terroir Yèvre-le-Châtel



Le jardin de la section



Cours d'art floral



Quiers-sur-Bezone

Nous faire connaître

La nouvelle équipe de la « Section Pithiverais Gâtinais » a tenu un stand au Grand Marché du Terroir de Yèvre-le-Châtel le 1er mai afin de se présenter et recruter de nouveaux adhérents.

Jardin de la section

Un couple d'adhérents a très aimablement mis à disposition de notre section un jardin pour planter et semer des fleurs qui pourront être utilisées pour l'art floral. Un grand merci à Isabelle et Bruno.

André EVE – Une figure locale

Le lundi de Pentecôte, les adhérents de la SHOL étaient invités à visiter le Jardin personnel d'André EVE à Pithiviers, créateur de roses anciennes bien connu des professionnels. Les participants ont pu apprécier ce magnifique tableau naturel sur lequel sont mêlés rosiers et vivaces.

Le groupe s'est ensuite déplacé à La Neuville-sur-Essonne au Jardin des Minuits, afin d'admirer la roseraie créée également par André EVE. Ce jardin un peu particulier met en valeur les roses, mais également le respect de la biodiversité (absence de tonte, maintien de l'humidité, etc.)

Un rafraîchissement, bienvenu par cette météo favorable, était offert par la section en fin de journée.

Art floral

Le 2 juin, la section organisait son premier atelier d'art floral à Yèvre-le-Châtel. Une dizaine de participantes ont pris place, auxquelles est venue se joindre Madame le Maire. Armelle, la fleuriste volontaire pour assurer ce cours, est satisfaite de cette équipe studieuse et appliquée. Chacune est repartie avec sa réalisation de fête des mères.

Trois compositions supplémentaires ont été créées pour distribution aux concertistes lors de la remise officielle de la plaque « Jardin remarquable » à la commune de Yèvre-le-Châtel.

Journée conviviale

Le 17 juin, les sections du Pithiverais Gâtinais et Ligny-le-Ribault ont organisé en commun une journée visite de villages de notre département :

- Yèvre-le-Châtel : sa forteresse et ses carrés médiévaux, sa roseraie, son amanderaie..., village classé parmi « Les plus beaux villages de France », 4 Fleurs, et depuis peu « Jardin remarquable ». Le pique-nique au bord de l'étang communal de Yèvre-la-Ville, commune associée, fut bien agréable.
- Quiers-sur-Bezone : ses massifs mis en valeur prenant en compte le réchauffement climatique, son jardin des passerelles, son jardin à thème, village classé 4 Fleurs.

SAINT-DENIS-EN-VAL - SAINT-JEAN-LE-BLANC

A SAINT-JEAN-LE-BLANC, LE JARDIN DES ÉCOLIERS A VINGT ANS, NOUS FÊTONS SES NOCES DE PORCELAINE !

Cette année, l'équipe d'encadrement du jardin et les enfants fêtent les vingt ans de cette petite école du jardinage située près de notre blonde Loire à Saint-Jean-le-Blanc, vingt ans de mariage entre deux parties indissociables : les bénévoles et les enfants qui ont choisi de mettre les mains dans la terre nourricière.

Il y avait du monde ce samedi 10 juin 2023 pour marquer l'événement. Les noces de porcelaine marquent la réussite de ce couple sacré dont la mission principale est d'enseigner l'art de cultiver les plantes-fleurs et plantes-légumes.

Ces terres du Val racontent une histoire, des terres immergées et amendées par la Loire ont été cultivées successivement par les « osiéristes » pour la vannerie dans les siècles passés puis les maraîchers se sont installés (le chemin de rail et l'abri en sont les derniers témoins).



Magnet des 20 ans du jardin des écoliers



Caricature des bénévoles du jardin des écoliers

Par le rétro... La genèse du jardin des écoliers

Ce jardin est né d'une volonté municipale mais surtout d'une volonté des membres de la SHOL dont M. Claude Leforestier, président de la SHOL départementale, M. André Girault, pépiniériste renommé et président de notre section.

Sans ces personnes connues dans le monde horticole orléanais, rien n'aurait été possible, après la création d'un jardin des écoliers à Olivet (importation d'un jardin vu à Montréal) puis en 1997 à St-Denis-en-Val.

Le terrain de 2278 m² a été acheté par la ville de Saint-Jean-le-Blanc en 2002 à des maraîchers.

En mars 2003, le jardin a ouvert avec 19 enfants sous la responsabilité de Monique et François Blain, Yvette et Bernard Guillet, Renée et Maurice Girard, André Auger et Joseph Rousselet, seul professionnel du jardin qui a cessé ses fonctions de « professeur » fin 2015. Pour débiter la séance jardin, ce dernier, un sage, intervenait auprès des enfants pour présenter le mécanisme de la pollinisation, des cours théoriques « allégés » sur la botanique.

Jeanine Lanson, ancienne hortultrice de

Saint-Marceau a pris la suite de Monique Blain en 2011.

En 2007, notre jardin a obtenu un prix au Concours National des Jardins Potagers à vocation pédagogique, récompensant tout le travail accompli.

Depuis son ouverture en 2003, plusieurs centaines d'enfants ont jardiné sur ces parcelles. Quelques-uns sont parmi nous aujourd'hui et nous les remercions de leur présence.

Cette année, 14 enfants âgés de 8 à 11 ans viennent participer aux activités de jardinage deux fois par semaine durant une heure le mercredi après-midi et le samedi matin.

Évolution du jardin... Travaux et anecdotes

Depuis sa création, les maires successifs, protecteurs des jardins :

Jean-Louis Chansou, André Boulard, Jackie Zinsius, Christian Bois, Françoise Grivotet et actuellement Thierry Charpentier ont tous contribué à la pérennisation du jardin des écoliers.

Depuis 20 ans, le jardin n'a cessé d'évoluer avec :

- en 2004, l'installation d'un forage autonome par « Les forages du Haut Midi » ;
- début 2013, la création du bassin ;



Au jardin des Écoliers

- en 2014, l'installation d'une jardinière avec les crayons et le bonhomme en pots ;
- en 2018, les 2 poules Coco et Chanel ont charmé petits et grands jusqu'en 2022 ;
- en 2022, l'installation d'une girouette sur un pignon du hangar (don des espaces verts) ;
- le 1^{er} avril 2023, l'installation du nouveau panneau élaboré par le service communication de la ville sur le pignon ouest du hangar.

Le soutien des bénévoles

Les bénévoles œuvrent tout au long de l'année pour l'entretien du jardin, rien ne serait possible sans eux. Merci pour leur disponibilité. Pour information, le temps total passé correspondrait à l'emploi d'un salarié à l'année et à temps plein.

Une pensée forte pour Germaine, Jeannine, Yves, Marie-Thérèse, Jackie qui ont quitté notre bonne vieille terre du Val qu'ils aimaient tant.

Reconnaissance aux services municipaux : espaces verts, services techniques, communication, pôle vie associative, tous les élus et nos partenaires : M. Prévost de la Jardinerie Truffaut, M. et Mme Brou de Saint-Denis-en-Val, les Jardins de Sologne... pour « l'aide végétale » apportée tout au long de l'année.

Ces noces de porcelaine ont permis d'évoquer les futurs beaux jours du jardin grâce à l'ardeur de Jeanine et Joël et toute l'équipe de moniteurs qui ont semé des graines prometteuses pour le jardin de demain. Merci à tous.

JPB et l'équipe du jardin



Les 20 ans du Jardin des Ecoliers de St-Jean-le-Blanc

VillaVerde
JARDINERIE-DÉCORATION-ANIMALERIE
D2152 45130 BAULE
02.38.45.01.60
www.villaverde.fr

TRIVERS
Producteur & Obtenteur
Spécialiste
Impertes & Petites Plantes
depuis 6 Génération
-10% avec le code Promo SHOL22
chez notre partenaire
clématite.NET
De producteurs, directement chez vous !

SAINT-JEAN-DE-BRAYE

LES ROSES DE CHÉDIGNY

« En Mai, fais ce qu'il te plait » dit le dicton ; passionnés de fleurs, nous voulions suivre l'invite de Ronsard et partir en voyage « voir, la rose qui ce matin est éclos » (1), non pas vers Talcly d'où le poète aurait écrit ces vers, mais à Chédigny, en Indre-et-Loire...

...Toutefois voilà, ce fichu mois de mai, truffé de jours fériés et de ponts ne simplifie pas l'organisation d'une excursion. Or nous ne pouvions pas choisir une autre date pour aller admirer les roses de Chédigny car nous voulions profiter de la 17^{ème} édition du « Festival de la rose » qui avait lieu les 27 et 28 mai cette année.

Bon nombre d'adhérents de la section ont dû, pour raisons personnelles, renoncer à ce voyage. Nous avons dû remplacer le car par un co-voiturage à 3 voitures pour les 13 adhérents qui voulaient voir cette manifestation. Formule moins agréable, mais faisable en 1h40 environ. (Chédigny se situe à une dizaine de km au nord de Loches).

Seulement 560 habitants à Chédigny, mais quelle activité et quelle créativité de leur part ! Premier village inscrit dans sa totalité «Jardin

remarquable», il propose à longueur d'année des activités qui, chacune ou presque valent le détour.

Lorsque vous préparerez vos excursions de 2024, n'hésitez pas à consulter le site de cette commune (2).

Point d'orgue de l'année : les journées de fin mai (15 000 visiteurs environ), tous désireux de profiter des floraisons des rosiers, des animations, des exposants (roséristes, pépiniéristes, horticulteurs, artisans), des musiciens et des artistes de rues qui tous sont strictement sélectionnés pour la qualité de leurs prestations (3) et (4).

Selon de Malherbe, une rose ne vit dans sa plus belle beauté que « l'espace d'un matin » (5) ; c'est vrai mais l'habileté des chédignois pour associer les variétés et les répartir en tout lieu compose un village fleuri et parfumé en permanence.

En 2024, pensez donc aux roses de Chédigny. Vous découvrirez l'un des plus remarquables villages qui soit. De plus, si besoin en était, vous reviendrez convaincus que « nul parfum n'est plus doux que celui d'une rose » (6).

CCL



Les rosiers de Chédigny



Une rue de Chédigny



Festival de la Rose à Chédigny



Nos voyageurs devant de magnifiques rosiers

Notes :

(1) : Pierre de Ronsard, (Odes,)

(2) : <https://www.chedigny.fr/agenda.html>,

(3) : Le prochain festival de la rose se tiendra les 25 et 26 mai 2024,

(4) : https://www.chedigny.fr/medias/ASSOCIATIONS/Roses_de_chedigny/FestivalDesRoses/2023/2023-EXPOSANTS

(5) : François de Malherbe (Poésies),

(6) : Henri de Régnier (Repos après l'amour).

ST-PRYVÉ-ST-MESMIN

UN PRINTEMPS BIEN REMPLI POUR ARRIVER AU SOLSTICE D'ÉTÉ

Mi-mai, une sortie en Sologne

En petits groupes, nous avons visité la Pisciculture Hennequart et tout appris sur l'élevage des esturgeons, en préservant au mieux leur condition de vie, et sur la confection du caviar constitué avec les œufs d'esturgeon.



Dégustation de caviar à la pisciculture Hennequart



Cathédrale de Bourges

Si près du déjeuner, nous ne pouvions pas résister à une dégustation accompagnée, avec modération, d'un alcool adéquat, également de fabrication française.

Requiqués, nous sommes allés pique-niquer au bord d'un magnifique étang avant de nous rendre au musée des Étangs à St Viâtre, où un conférencier nous a tout dévoilé sur le passé de la Sologne, ses septicités économiques et culturelles et nous nous sommes exercés à la confection de cordes en chanvre.

A la Pentecôte, un stand SHOL à la fête de la Salade de St Pryvé

Une des rares associations de notre commune à être conviée à cette manifestation, nous avons une fois de plus répondu présent.

Cette année, nous avons proposé à nos visiteurs un jeu consistant à rassembler un fruit, au sens botanique, à sa graine. Plus de 50 personnes s'y sont prêtées et repartaient toutes avec un petit présent.

Le 22 juin, direction le Berry

Par un beau matin pluvieux de ce début d'été, nous nous sommes rendus à Bourges que nous avons visité avec le petit train. Suite à cette découverte, certains envisagent d'y retourner.

Lors de la visite de sa cathédrale (la plus longue de France) par une guide passionnée, nous avons parcouru l'histoire de la ville et avons été initiés à la lecture des vitraux.

Avant de nous rendre à Apremont-sur-Allier, nous avons déjeuné face aux marais berruyers.

Au cœur d'un village médiéval classé « Plus beau village de France », un jardin remarquable s'est offert à nous.

Oubliant la pluie, nous évoluons dans une chatoyante variété de fleurs et d'arbres avec des vues sur l'Allier et d'autres agrémentées de « fabriques » (constructions ornementales d'inspirations romantiques exotiques ou oniriques).

YD



Etang de St Viâtre



Marais berruyer



Fête de la Salade à St Pryvé

LES ABEILLES ET L'APICULTURE AU FIL DES SAISONS

Localisation, environnement des colonies



Hivernage des colonies et des ruches à Olivet

La latitude de localisation d'une colonie d'abeilles est un des facteurs importants qui vont rythmer la vie des abeilles et de l'apiculteur.

Les abeilles rythment la vie de la colonie sur des paramètres de l'environnement : température, accès au soleil, luminosité, altitude,...

La localisation d'une colonie aura aussi un impact immédiat sur le cycle de vie des faux-bourdons (mâles de l'abeille)

Ainsi, pour nos régions tempérées du Centre (48° parallèle) avec quatre saisons

relativement bien différenciées, la nouvelle saison des abeilles et de l'apiculteur débute avec la fin du cycle de vie des faux-bourdons.

En effet, dans notre région, les faux-bourdons sont éliminés vers fin juillet / début août : les abeilles commencent à préparer l'hivernage. Ce phénomène d'élimination des mâles est à moduler pour les régions qui sont plus proches ou éloignées de l'équateur. La saisonnalité de l'apiculture est différente pour la Finlande, l'Allemagne, la Belgique, la Sibérie, la Californie, Lille ou Antibes, sans oublier que l'hémisphère Sud aura aussi sa saisonnalité propre.

La mise en hivernage des colonies (septembre à novembre)

Toute l'activité estivale des abeilles a pour objectif d'assurer la pérennité de la colonie en particulier à récolter du nectar, du pollen pour se nourrir au jour le jour pour la période froide, sans fleurs, avec soleil limité. Les abeilles ont besoin de maintenir la colonie à une température de 35 degrés pour maintenir l'élevage (œufs, larves, nymphes, abeilles adultes) sous peine de mortalité. Dans nos régions, les essaims d'abeilles qui se sont installés de manière non prudente sur la branche d'un arbre vont disparaître par le froid, la pluie, la neige, le gel.

Maitriser le varroa

Le varroa est un acarien qui détruit une colonie en 18 mois sans interventions de l'apiculteur. Celui-ci a plusieurs solutions chimiques, mécaniques, biologiques, pour maitriser le niveau d'infestation (mesuré avant traitement par la pose d'une « plaque graissée avec un peu d'huile »).

Elever des abeilles d'hiver

Les abeilles qui naissent à partir de septembre ont une constitution physique avec plus de corps gras, elles doivent pouvoir vivre jusqu'en janvier (5 mois au lieu de 7 semaines pour les abeilles de début d'année).

Protéger les colonies contre les frelons asiatiques

Les frelons asiatiques et européens, détruisent des abeilles et autres insectes et stressent les abeilles ; ceci a pour conséquence d'affaiblir la colonie, d'empêcher la récolte de nectar et de pollen. L'apiculteur va poser des portes d'entrée avec hauteur réduite, piéger les frelons, poser des muselières, poser des harpes électriques, ...

S'assurer que le stock nourriture est suffisant

Le miel stocké dans les cadres du corps de ruche ne sont pas récoltés, il est réservé pour les abeilles. Une colonie installée dans une ruche Dadant de 10 cadres doit peser environ 32 kg pour pouvoir passer l'hiver, dont un minimum de pollen pour nourrir les larves. Si nécessaire, un nourrissage complémentaire est apporté : sirop de sucre à 25/30 % d'eau, miel (non recommandé pour cause de propagation de maladies).

Il est aussi possible de réduire le volume de la ruche en posant des partitions isolantes en périphérie.

Contrôler l'état de la ruche et son niveau d'isolation

La ruche doit être en bon état, étanche à l'eau, fermée avec une porte d'entrée qui empêchera l'intrusion de souris. Une isolation supplémentaire sera posée sous la toiture.

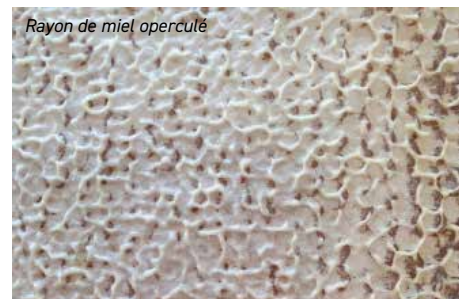
La ruche sera posée à un emplacement sec, ensoleillé, à l'abri du vent.



Marquage d'une reine avec un pont de vernis pour identifier son année de naissance



Varroa sur une nymphe d'abeilles



Rayon de miel operculé

Hivernage (décembre à janvier)

- L'apiculteur vend la récolte de l'année et se forme.
- La colonie consomme du miel pour produire de la chaleur et ainsi garder au moins 30 degrés à l'intérieur de la boule constituée par les abeilles.
- Dès que le soleil apparaît et que la température externe est à au moins 15 degrés, les abeilles vont sortir de la ruche pour effectuer

un vol de propreté. En effet, les déchets qu'elles produisent s'accumulent dans leur ampoule rectale et ne sont pas évacués à l'intérieur de la ruche.

- L'apiculteur commence en janvier à donner du candi pour inciter la reine à pondre des œufs et ainsi avoir une population minimale pour récolter du nectar de colza à partir de fin mars.

Les travaux au printemps (février à mars)

Contrôler, entretenir le matériel

Les ruches sont révisées, renouvelées, repeintes, et les cadres sont renouvelés avec pose de feuille de cire gaufrée. L'enfumeur est débarrassé de ses goudrons.

Tous les déchets (récupération des cires) sont fondus dans la chaudière à cire et portés chez un « cirier » pour faire produire des feuilles de cire gaufrée.



Frelon asiatique

Les activités de l'été

Maitrise de l'essaimage

L'évolution naturelle d'une colonie est d'essaïmer en avril/mai pour assurer la pérennité de la colonie et multiplier l'espèce.

L'apiculteur visite la ruche au moins tous les 10 jours pour détecter la présence de cellules royales, poser une hausse pour donner du volume, remplacer de vieux cadres par des cadres avec feuille de cire gaufrée neuve, etc.

Récupérer des essaims

L'essaimage a lieu en général en fin de matinée. Les éclaireuses sont extrêmement imaginatives pour choisir un lieu « idéal » : branche d'un arbre, l'arrière d'un volet, dans une cabane de jardin, dans une cheminée, une ruchette piège, par terre dans l'herbe (la reine n'est plus capable de voler), etc.

L'essaim doit être récupéré dès qu'il est signalé, il ne faut pas lui donner du temps pour changer de point d'arrivée. Il est mis dans une ruchette, nourri et traité préventivement



Essaim installé sur le mur d'une maison

Les autres activités

- Produire des essaims artificiels ;
- Produire des reines ;
- Produire des faux-bourdons pour l'élevage et l'insémination artificielle ;
- Produire du pain d'épices au miel, des bonbons ;

Ce processus de cycle court et maîtrisé permet d'éviter les fraudes de la cire.

Le matériel de miellerie est révisé et un stock de pots à miel est constitué pour la nouvelle saison.

Visite de printemps

Dès que la température externe est à environ 18 degrés, l'apiculteur visite sa ruche pour :



Contrôler la présence d'une reine

contre le varroa. En cas d'origine inconnue par l'apiculteur, l'essaim est installé sur un emplacement de « quarantaine ».

Transhumance

Durant l'hiver, l'apiculteur essaie d'identifier les futurs emplacements avec des floraisons significatives de fruitiers, colza, acacia, châtaigniers, tournesol, luzerne, lavandin, bruyère, afin de transporter les colonies vers les lieux de floraisons recherchées et ainsi produire des miels d'origine florale bien identifiée.

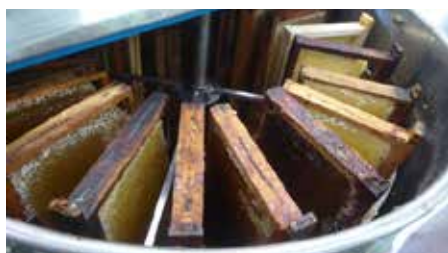
Récoltes de miels

Pour récolter du miel (excédent produit par les abeilles), il faut que les conditions suivantes soient observées simultanément : beaucoup d'abeilles (60 à 80 000 pour une ruche Dadant), beaucoup de fleurs mellifères, au moins 15 à 20 degrés pour les abeilles et selon les plantes, du soleil et enfin un minimum d'humidité et pas de période de sécheresse avant la récolte.



Désoperculation d'un cadre avec miel

- S'assurer de la bonne santé de la colonie : présence d'une reine et de son élevage, pas de maladie (loque, mycose) ;
- Contrôler le niveau de nourriture en miel et pollen ;
- Entretien de la ruche : réparer les dégâts faits par des pics verts, souris, changer les cadres de plus de 4 ans, nettoyer le plateau ;
- Débroussailler autour de la ruche.



Extracteur inox, radiaire, cadres prêts pour être centrifugés

L'apiculteur va mesurer le degré d'humidité, il faut légalement observer moins de 20 %.

Pour récolter du miel, l'apiculteur va s'assurer que les cellules avec miel sont operculées avec de la cire, poser un chasse-abeilles entre le corps de ruche et la hausse et 24 heures plus tard, récupérer la hausse et la transporter à la miellerie.

A la miellerie, le cadre peut être découpé pour en faire du miel vendu en « section ».

Les cadres sont désoperculés avec un couteau (souvent électrique), posés dans l'extracteur à miel. Puis le miel est filtré, versé dans un maturateur et enfin mis en pots, étiqueté (en conformité avec la législation).

Les autres récoltes

Selon le savoir-faire de l'apiculteur et le temps disponible, il pourra récolter du pollen, de la propolis, de la gelée royale.

A nouveau, selon le savoir-faire de l'apiculteur et le temps disponible, l'apiculteur pourra :



Visite d'une ruche, habillage de sécurité, gants, enfumeur, porte cadres, grattoir, et cadre de corps de ruche Dadant

Une nouvelle année se profile, l'apiculteur va se former, lire des revues spécialisées, suivre l'avancement de la recherche scientifique, réfléchir à ses interactions avec les abeilles, mener des réflexions pour passer d'une apiculture conventionnelle à une apiculture dite « bio ».



**Société d'Horticulture d'Orléans
et du Loiret**

Section de :

Demande d'adhésion 2024 (ou de renouvellement)

Collectivité/Association/Ecole :

Tél. : Contact mail :

Madame

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Année de première adhésion :

Tél. :

Mail :

Monsieur

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Année de première adhésion :

Tél. :

Mail :

Adresse :

Parmi les activités proposées, quelles sont celles qui vous intéressent particulièrement ?

Et en tant que bénévole, dans quel (s) domaine (s) pourriez-vous vous investir ?

Date :

Signature :

Conformément à la législation, les informations ci-dessus sont traitées informatiquement par la SHOL et ne peuvent être en aucun cas communiquées à des tiers.

TARIFS ANNUELS – ADHESION 2024

- Individuelle 29 €
- Couple 41 €
- Etudiant (-25 ans) 15 €
- Personne en situation de handicap 15 €
- Enfant (-18 ans) 10 €
- Association/Ecole 35 €

- Commune -3.000 habitants ... } 75 €
- Commune de 3.000 à 10.000 hab. } * 95 €
- Commune de plus de 10.000 hab. } 130 €

* Adhésion obligatoire au siège qui est seul habilité à établir un mémoire valant facture pour les mairies.

A retourner accompagné de votre règlement : au responsable de la section locale choisie

La SHOL est une association habilitée à percevoir des dons ou legs.

84 rue du Beuvron – 45160 OLIVET

Renseignements au secrétariat de la SHOL 02 38 62 37 40 ou message@shol.org



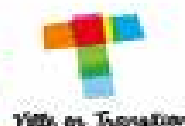
CONSERVATOIRE NATIONAL DU
Chrysanthème

DU 10 AU 12
NOVEMBRE
2023
DE 10H À 18H
SALLE DES FÊTES

EXPOSITION DÉCORS ET ART FLOREUX
VENTE DE FLEURS ET BOUQUETS

ENTRÉE GRATUITE

SAINTJEANDEBRAYE.FR



PORTES OUVERTES EXCEPTIONNELLES DE LA COLLECTION DU CONSERVATOIRE organisées par la ville

Samedi 4 novembre 2023

de 10h00 à 16h00

*CTM 128 avenue Denis-Papin 45800 Saint-Jean-de-Braye
Association du Conservatoire National du Chrysanthème Paul Lemaire Saint-Jean-de-Braye :*

Contact : cnchrysantheme@gmail.com

Adresse correspondance Maison de la Vie Associative et Sportive 128 rue Jean-Zay 45800 Saint-Jean-de-Braye